

LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX
Jean-Bernard Gillot

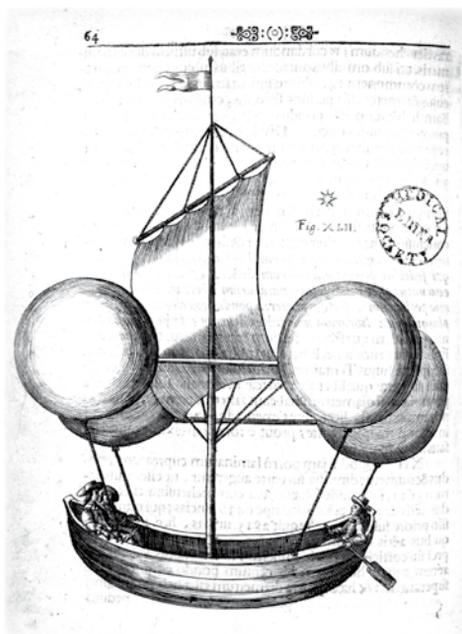
SCIENCES - TECHNIQUES - MEDECINE



Salon International du Livre Ancien
Grand Palais, Avril 2014
STAND A22



**Microscope de type Culpeper de forme Matthew Loft inhabituelle.
Angleterre, circa 1750.**



n° 56

Le premier atlas d'ingénierie

1. BESSON (Jacques). Théâtre des instrumens mathématiques et mécaniques. Avec l'interprétation des Figures d'iceluy par François Béroald. Lyon, 1578.

Seconde édition, peu courante, après la première publiée entre 1569-1572 du premier atlas d'ingénierie, et d'un des premiers livres de mécanique appliquée, après Valturio et Agricola. Il s'agit du tout premier livre français sur le sujet. Cette seconde édition fut publiée par les soins de François Beroalde de Verville.

Jacques Besson, mathématicien d'origine orléanaise décrit des machines, outils, pompes, usines, ponts, etc., avec une grande précision graphique. Cet ouvrage contribua beaucoup à répandre, dans le monde scientifique français, la tradition mécanique issue de Leonard de Vinci.

L'ouvrage est principalement constitué d'images : un titre gravé mais surtout 60 planches gravées par Androuet du Cerceau et René Boyvin représentent des machines du XVI^e siècle.

Restauration de papier dans les marges des 4 dernières planches mais sans atteinte au texte, bon exemplaire.

Singer, A history of Technology, III, pages 328-329.

6 000 €

La transformation du procédé photographique sur papier en une véritable industrie

2. BLANQUART-EVRARD (Louis-Désiré). Traité de photographie sur papier avec une introduction de Georges Ville. Paris, 1851.

Première édition, rare, qui marque la transformation par Blanquart-Evrard du procédé photographique sur papier

en une réelle industrie.

Etabli à Lille, Blanquart-Evrard perfectionna l'invention de Talbot (1841) en utilisant des papiers différents et en changeant les procédés chimiques. "Blanquart-Evard's technical specifications were precise, simplified, and fixed for STANDARDIZED industrial application" (Frizot, *A new history of photography*, p. 68).

A partir de septembre 1851, Blanquart-Evrard débuta l'impression, à grand tirage, de ses albums photographiques pour artistes et amateurs.

Est relié en tête : Barreswill et Davanne, *Chimie Photographique*, Paris, Maller-Bachelier, [1864] avec une lettre-dédicace manuscrite de Davanne au Duc de Luynes.

Bel exemplaire dans une élégante reliure du XIXe siècle aux armes des Duc de Luynes. Rare dans un tel état.

3 800 €

3. BOERHAAVE (Hermann). Institutiones et experimenta chemiae. Paris [Leiden], 1724.

Première édition, rare, publiée sans l'accord de l'auteur par des étudiants d'après des notes de cours. Les *Institutiones* sont un des grands classiques de la chimie de la première moitié du XVIIIe siècle dont Boerhaave publiera une grande édition remaniée en 1732 sous le titre *Elementa Chemiae*.

Outre ses travaux plus connus en médecine, Boerhaave fit d'importantes contributions en chimie, notamment expérimentale, en introduisant de nouvelles méthodes quantitatives pour mesurer la température ou encore du fait de l'utilisation d'une balance particulièrement performante due à Fahrenheit. En outre, il peut être considéré comme un des fondateurs de la chimie physique, et un contributeur important à la chimie pneumatique et à la biochimie.

Une planche repliée et une figure dans le texte (page 209 du tome premier) montrent des instruments de chimie. Très bel exemplaire dans son vélin d'origine et suivi d'Antoine Sidobre, *Tractatus de Variolis et Morbillis*, Leiden, Dyckhuisen, 1702.

Cole 162 ; Duveen pages 83-84 ; Partington II, pages 743 et suivantes ; DSB II, pages 227 ; Norman 257.

1 500 €

4. [BOLLEE (Léon) - STEIGER (Otto)] EGLI (Hans). Machine à calculer pour l'exécution des 4 règles simples. La Millionnaire. Zurich, [circa 1920].

Très rare manuel d'utilisation en français de la plus célèbre machine à calculer de la fin du XIXe siècle et du premier tiers du XXe siècle, inventée par Bollée, puis conçue et brevetée par Otto Steiger, et enfin commercialisée par Egli en Suisse. Elle connut un grand succès jusqu'au milieu des années 1930.

Bon exemplaire.

350 €

5. BOYER (Jacques). La photographie et l'étude des nuages. Paris, 1898.

Unique édition, rare ; et un des premiers ouvrages du photographe Jacques Boyer plus connu aujourd'hui pour ses reportages documentaires photographiques en science et médecine, et pour ses nombreux clichés du petit Paris.

Dans cette étude de photographie météorologique, illustrée de 21 figures en noir à pleine page, souvent des phototypies, l'auteur, après une courte histoire de la "science des nuages" depuis le XVIIIe siècle et une classification de ces derniers, décrit les différents appareils photographiques permettant leur étude (le photothéodolite de l'observatoire de Trappes, différents objectifs, écrans et obturateurs), et enfin ceux permettant de mesurer les clichés obtenus (micromètre de Brunner notamment).

Du fait d'un papier devenu cassant, nombreuses restaurations en marges, sans jamais d'atteinte au texte.

300 €

6. BRAMER (Benjamin). Apollonius Cattus, Oder, Kern der gantzen Geometriae In drey Theil [Bericht zu M. Jobsten Burgi seligen Geometrischen Triangular Instruments]. Nuremberg, 1684.

Mise en recueil d'importants travaux dans l'histoire de l'instrumentation topographique de Bramer et Burgi. Les trois parties sont toutes des secondes éditions puisque la première partie avait paru en 1634, la seconde en 1647 et la troisième en 1648.

Benjamin Bramer était le beau-frère et l'élève de Jost Bürgi, un constructeur d'instruments scientifiques, pionnier dans l'élaboration d'instruments nouveaux d'arpentage, d'astronomie et de mesure du temps.

La troisième partie décrit le "Geometrischen Triangular Instrument" de Burgi, un instrument conçu aux alentours des années 1590 et qui exploitait de manière novatrice la technique de la triangulation.

"Comme [les combinaisons de règles graduées] étaient de conception assez simples, [elles] ont été exécutées

avec de nombreuses variantes. Pour faire pressentir leur filiation, rappelons que Copernic utilisait déjà un assemblage de trois règles graduées, deux d'entre elles étant articulées aux extrémités de la troisième, placée verticalement ; il était désigné sous le nom de triquetrum ou instrument des trois règles. On en retrouve un semblable dans Oronce Finé [...]. Le même principe a été repris vers la fin du XVI^e siècle, et probablement de façon indépendante, par Danfnrie et par Jost Burgi. Il existe très peu de différence entre le trigomètre de Danfnrie et l'instrument triangulaire de Burgi. Le premier est muni de rapporteur à chacune de ses articulation tandis que le second n'en est pas pourvu ; l'instrument de Burgi porte une boussole sur l'une de ses branches. Sur les deux instruments, l'une des règles latérales se déplace par une coulisse sur la règle de base : les trois règles sont divisées en partie égales et les opérations de mesure sont identiques. Trigomètre et instrument triangulaire se montent sur un trépied à rotule, ce qui permet le relevé d'angles verticaux et horizontaux." (Daumas, les instruments scientifiques aux XVII^e et XVIII^e siècles, pages 31-32)

Beau frontispice d'un portrait de Burgis entouré d'une composition allégorique d'instruments scientifiques de sa conception.

4 000 €

7. BRONGNIART (Adolphe). Énumération des genres de plantes cultivés au Muséum d'Histoire Naturelle de Botanique en 1843. Paris, 1843 [et] 1850.

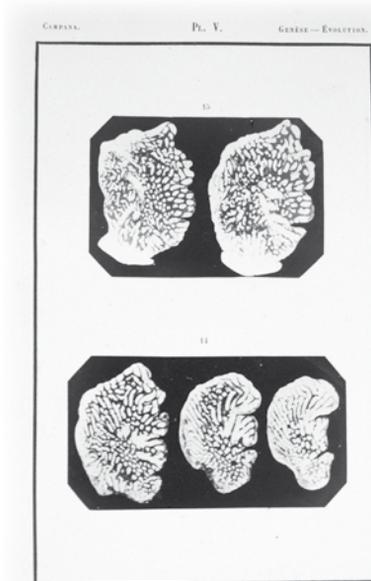
Première et seconde édition de cette énumération-classification donnée par Adolphe Brongniart suite à la replantation, dans sa totalité, durant l'hiver 1843-44, de l'École de Botanique du Muséum. Adolphe Brongniart est à l'origine, grâce à son étude sur la fertilisation chez les phanérogames publiée en 1826, d'une compréhension de la classification botanique et de l'altération entre les différentes générations de plantes.

Dans la présente Énumération, il applique ses théories personnelles au corpus des plantes cultivées au Muséum : "j'ai longtemps hésité si je me conformerais complètement à une des méthodes suivies dans les ouvrages publiés récemment, ou si, profitant des idées déposées dans ces divers ouvrages et de quelques recherches particulières, je me déciderais à m'écarter en quelques points de ces ouvrages. J'ai été conduit à adopter ce dernier parti, par suite d'un changement assez important qu'il m'a semblé indispensable d'apporter aux méthodes adoptées par les divers auteurs entre lesquels je pouvais hésiter et qui m'a paru résulter nécessairement de presque tous les travaux récents sur l'organisation générale de la fleur." (Édition de 1843 pages V-VI).

Malgré le cachet, sur les deux volumes, de l'Institut Catholique de Paris, et quelques rousseurs en début des deux volumes et en marges, bons exemplaires, bien reliés.

Voir DSB II, pages 491-493.

350 €



n° 9

8. CAIRE (Antoine). La science des pierres précieuses appliquée aux arts. Paris, 1833.

Seconde édition, rare, «revue, corrigée, mise en ordre et publiée par Leroux-Dufié».

La première avait paru en 1826.

Caire étudie l'ensemble des pierres précieuses connues (transparentes, demi-transparentes, opaques, ainsi que les productions de la mer analogues aux pierres) et leurs utilisations dans les différentes industries et la joaillerie.

Les 16 planches montrent les formes naturelles des pierres, mais aussi les formes obtenues après la taille des pierres de couleurs et des diamants. La dernière planche représente quelques instruments du tailleur et joaillier.

Malgré l'estampille de la bibliothèque de l'Institut Catholique de Paris, sur la totalité des verso des planches, bon exemplaire dans son fragile brochage d'origine.

800€

9. CAMPANA (Docteur). Recherches d'anatomie, de physiologie et d'organogénie pour la détermination des lois de la genèse et de l'évolution des espèces animales. Paris, 1875.

Première édition, rare, de cette œuvre précoce d'Histoire Naturelle illustrée par la photographie comportant des photographies originales d'ossements, de poumons et d'intestin d'oiseaux.

16 planches montées sur onglet donnant 48 photographies originales collées (et non 45 comme signalé par erreur sur la page de titre); figures sur bois dans le texte.

Premier et seul mémoire publié : Physiologie de la respiration chez les oiseaux; anatomie de l'appareil pulmonaire, des faux diaphragmes, des séreuses et de l'intestin chez le poulet.

Superbe exemplaire, non coupé, aux tirages photographiques très bien conservés.

1 750 €

Le premier traité théorique sur l'ingénierie des machines

10. CARNOT (Lazare). Essai sur les machines en général. Dijon, 1786.

Deuxième édition, rare, de cet ouvrage capital qui fut publié pour la première fois en 1783, sans nom d'auteur ; il sera repris et développé, en 1803, avec un nouveau titre : "Principes fondamentaux de l'équilibre et du mouvement".

Dans son Essai, Carnot expose "son théorème relatif à la force vive perdue dans le choc". Il fournit ainsi l'explication de la perte du travail moteur des machines, perte qui n'est pas absorbée par les frottements des pièces les unes contre les autres. Son théorème est à l'origine du développement extraordinaire de la théorie des machines.

"The principal explicit finding [...] was that it is a condition of maximum efficiency in the operation of machines that power be transmitted without percussion or turbulence (in the case of hydraulic machines)". (DSB p.73)

Exemplaire bien complet du feuillet d'errata, à toute marge et non rogné, portant le cachet de l'Institut Catholique de Paris.

DSB, III, p. 70-79 ; Robert et Trent, p. 62 ; Stanitz Collection, 79.

950 €

11. CAUCHY (Augustin Louis). Résumés analytiques. Turin, 1833.

Première édition, rare.

Cauchy (1789-1857), après une carrière polémique en tant que professeur à l'Ecole Polytechnique, s'exile, du fait de son refus de la Monarchie de Juillet, tout d'abord à Fribourg, puis à partir de 1831 à Turin où on lui offre une chaire à l'Université. Il y donna des cours de 1831 à 1833.

La présente publication est le « Résumé » pédagogique des avancées, réalisées en Analyse Mathématique en 1831, par Cauchy suite à sa lecture, devant l'Académie des Sciences de Turin, de ses deux puissants mémoires "Sur la mécanique céleste" et "Sur les rapports qui existent entre le calcul des résidus et le calcul des limites".

"Des recherches approfondies sur différentes branches des sciences mathématiques m'ont conduit à des résultats nouveaux et à de nouvelles méthodes qui fournissent la solution d'un grand nombre de questions diverses [...] En attendant que je puisse donner à ces matières de plus amples développements [...] j'ai pensé qu'une série d'articles destinés à offrir le résumé des théories les plus importantes de l'analyse, soit anciennes soit nouvelles, particulièrement des théories qu'embrasse l'analyse algébrique, et des méthodes qui en rendent l'exposition plus facile, pourrait intéresser les géomètres et ceux qui s'adonnent à la culture des sciences." (page [3]).

Cauchy est l'un des fondateurs de la théorie des fonctions. Sa première contribution fut son Mémoire sur les intégrales définies de 1814 qu'il lut à l'âge de 25 ans, et le point culminant de ses recherches fut la parution, en 1825, de son Mémoire sur les intégrales définies prises entre des limites imaginaires dans lequel Cauchy formu-

lait avec une précision magistrale le sens d'une intégrale définie et présentait le théorème intégrale de Cauchy. Le 11 octobre 1831, à Turin, Cauchy présente un mémoire Sur la mécanique céleste et sur un nouveau calcul qui s'applique à un grand nombre de questions diverses dans lequel il développe pour la première fois une nouvelle méthode de calcul, capable, selon lui, de résoudre toutes les équations de tous les degrés et qu'on nommera par la suite, la Formule intégrale de Cauchy. En novembre 1831, devant la même académie de Turin, il présente conjointement ses deux puissantes méthodes mathématiques, le Théorème des Résidus et sa Formule Intégrale. Malgré le cachet annulé de l'Institut Catholique de Paris, bel exemplaire grand de marges, portant l'ex-libris imprimé d'Henri Viellard.

1 300 €

12. CHEVALIER (Arthur). L'étudiant micrographe. Traité pratique du microscope, de la dissection, préparation et conservation des objets. Paris, 1864.

Un des tous premiers catalogues illustrés des "microscopes fabriqués par Arthur Chevalier".

À notre connaissance, le premier catalogue connu publié indépendamment de l'Étudiant Micrographe date de 1863 (Instruments et appareils de micrographie, Paris, Eloffé, 32 pages). Le présent exemplaire de ce fameux texte de microscopie appliquée, qui connaîtra trois éditions successives augmentées, est accompagné d'un rare catalogue des microscopes commercialisés par Arthur Chevalier.

Il existe plusieurs états de la première édition de l'Étudiant Micrographe de 1863-1864 :

-Les deux plus courants portent, tous deux, une page de titre de 1864 et se distinguent uniquement par le fait de la présence, ou non, des sept planches d'observations microscopiques (Alain Brioux dans son catalogue de Novembre 1978 proposait à la vente, sous le numéro 9820, un exemplaire en reliure du temps sans les 7 planches ; nous trouvons aussi dans les fonds publics plusieurs exemplaires sans planche : en France, la bibliothèque de l'Académie de médecine et les bibliothèques Universitaires de Bordeaux et d'Angers)

-Un état, rare, en deux tomes, un tome pour le texte et un tome pour les planches, ce dernier portant la date de 1863.

-Un état, tout aussi rare que le précédent, où le texte, avec ou sans planche, est accompagné in-fine d'un catalogue de 12 pages donnant la description, avec prix, des "Microscopes fabriqués par Arthur Chevalier".

Bien qu'a priori non-illustré le catalogue renvoie, devant chacune des douze descriptions des microscopes listés, aux illustrations du texte de l'Étudiant Micrographe.

Ce catalogue disparaîtra de la seconde édition de l'Étudiant Micrographe, publiée en 1865, et peut donc être daté, sans hésitation, de 1864, alors qu'Arthur Chevalier ne prit la succession de son père Vincent qu'en 1859, à sa mort. Rare exemplaire donnant à lire une des premières listes, avec prix, des microscopes du successeur de la prestigieuse Maison Chevalier. Malgré quelques rousseurs, bon exemplaire, bien relié strictement à l'époque

450 €

13. CHEVALIER (Charles). Des microscopes et de leur usage. Description d'appareils et de procédés nouveaux, suivie d'expériences microscopiques puisées dans les meilleurs ouvrages anciens et les notes de M. Le Baillif, et d'un mémoire sur les diatomées, etc. par M. de Brébisson. Paris, 1839.

Première édition, peu courante, de ce manuel de microscopie servant à Charles Chevalier de promotion pour la mise en avant de ses propres microscopes : les planches 3 et 4 représentent les différents microscopes conçus et/ou construits par Vincent puis Charles Chevalier, notamment la planche 4 qui décrit en 8 figures distinctes les nombreux usages du célèbre microscope universel horizontal des Chevalier.

Importante publication du constructeur français de microscopes le plus novateur de la première moitié du XIXe siècle, où se forma Alfred Nachet.

Malgré quelques rousseurs en début et fin de volume, correct exemplaire portant le cachet d'Henri Tondou.

900 €

Signature autographe de Chevreul - Exemplaire de Gaston Tissandier

14. CHEVREUL (Eugène). Des couleurs et de leurs applications aux Arts industriels à l'aide des cercles chromatiques. Paris, 1864.

Première édition, rare, portant la signature autographe de Chevreul et une note autographe d'Arthur Liébaud, ingénieur des Arts et manufactures, spécialiste des machines à vapeur et de leur application à l'agriculture, témoignant et attestant que "Monsieur Chevreul, âgé de Cent ans et demi, a signé ce livre, en [sa] présence, le Dimanche 6 mars 1887, et [l']a chargé de le remettre, de sa part, à Monsieur Gaston Tissandier, comme témoignage

de haute estime pour ses travaux scientifiques et pour son admirable courage".

Il s'agit probablement de la plus rare de toutes les publications d'Eugène Chevreul sur la couleur. Il y développe les résultats pratiques qu'il avait obtenus pour définir et dénommer les couleurs. On y rencontre aussi, exposée pour la première fois, la manière dont on peut obtenir à volonté, suivant un procédé bien déterminé, les dégradations successives de plusieurs couleurs : gris, violet rouge, rouge orangé, orange, orangé jaune, jaune, jaune vert, vert, vert bleu, bleu, bleu violet, violet et rouge.

Outre les 13 planches des gammes chromatiques, Chevreul reprend dans ce traité les 14 planches en couleur de l'atlas qui accompagnait l'Exposé d'un moyen de définir et de nommer les couleurs (1861).

Les 27 planches furent gravées par René Digeon et imprimées en couleurs par Lamoureux.

Malgré quelques rousseurs, bon exemplaire d'une prestigieuse provenance.

4 000 €

15. CLAIRAUT (Alexis Claude). Théorie de la lune, déduite du seul principe de l'attraction réciproquement proportionnelle aux quarrés des distances. Paris, 1765.

Seconde édition, peu courante. La première fut publiée en 1752 et les tables de la lune en 1754. Cette seconde édition réunit pour la première fois, sous un même titre, ces deux publications complémentaires.

"The first approximate resolution of the three-body problem in celestial mechanics culminated in the publication of the *Théorie de la lune* in 1752 and the *Tables de la lune* in 1754" (DSB III, pages 283)

"In the 1740s Clairaut became the first to find an approximate resolution of the three-body problem when he calculated the movement of the moon's apogee using an augmented version of Newton's law of attraction". (Norman 487).

Bel exemplaire de prix à l'intérieur propre.

3 200 €

16. COUFFIGNAL (Louis). Les machines à calculer. Leurs principes, leur évolution. Paris, 1933.

Première édition, rare, introduite par une préface de Maurice d'Ocagne dont Couffignal était l'élève et dont il hérita de la même passion pour les machines à calculer.

A la mort de son maître en 1938, Couffignal fut alors considéré, en France, comme le meilleur expert en calcul numérique. A partir de 1946, il eut la charge de mettre au point et de construire le premier ordinateur français digital.

Couffignal eut l'idée de concevoir sa propre machine à calculer en 1933, l'année même où il publia le présent ouvrage : une approche historique du développement des machines à calculer.

"Couffignal's findings, as reported here, persuaded him that calculating machines, like living organisms, must necessarily evolve from the simple to the complex, in a way that would as far as possible eliminate the need for human intervention. He also became convinced that the guiding principle in mechanical calculation should be organization of the calculation procedures themselves.

Couffignal sought to bring his calculating machine plan to fruition while serving in the administration of the CNRS. During the war years little was done to advance Couffignal's project, and it was not until 1947, with the foundation of the Institut Blaise Pascal, that Couffignal at last obtained the grants that would enable him to build his machine. Couffignal's design for a calculating machine differed substantially from those then being constructed in the United States and England in that it was founded not on the principle of the stored-program, but on the classification and organization of calculation procedures. At a small conference on new developments in electronic computers held in Paris in 1947, Couffignal "explicitly disassociated himself from the American and English views on stored-program computer design. Later at the first electronic computer conference at Cambridge in 1949 in which ran against the convincing evidence being presented by all other speakers at the conference. In his view the stored-program design, which reduced the calculating part of the machine to a simple counter and gave priority to the memory, was going against the law of progress... In Couffignal's view, it was the scientific organization of the calculation that should take priority" (Ramunni 1989, page 252). Needless to say, Couffignal was wrong in his assessment : computer development proceeded along the paths charted by the Americans and British, and Couffignal's machine was never built, except in a small prototype version demonstrated at the Pascal Institute's 1951 symposium on *Les machines à calculer et la pensée humaine*. The time and energy invested in this technological dead end delayed France's entrance into the electronic computer age. The CNRS did not obtain a stored-program computer (British) until 1955. This machine was one of the first of its kind installed in France" (Origins of cyberspace, 281).

Très bel exemplaire de cette monographie rare écrite par un des pionniers de l'informatique française.

650 €

17. COUFFIGNAL (Louis). Sur l'analyse mécanique - Application aux machines à calculer et aux calculs de la mécanique céleste. Paris, 1938.

Première édition, rare d'un travail pionnier sur l'application du système binaire aux machines à calculer.

"Couffignal's 1938 thesis marks "the first time that the theory of calculating machines had been proposed as the subject of a doctorate thesis in mathematical sciences in the University (Ramunni 1959, 248). The thesis was in three parts. The first part discussed a modification of his 1933 plan for a calculating machine, which he now conceived of as a binary machine. In the second and most significant part of his thesis, Couffignal defined the new discipline of Analyse Mécanique. The third part of Couffignal's thesis discussed the design of a special-purpose machine for celestial mechanics calculations" (Origins of cyberspace, 282).

Malgré l'estampille, à semi effacée sur la première de couverture de la Bibliothèque du Collège de Villeneuve avec une étiquette, bon exemplaire dans son brochage d'origine portant un envoi signé de l'auteur "à Monsieur Malgouyat" .

900 €

18. COZANET (Albert, Jean d'Udine, pseudonyme de). L'Orchestration des couleurs. Analyse, classification et synthèse mathématiques des sensations colorées. Paris, 1903.

Première édition, peu courante, avec un long envoi de l'auteur daté de 1931.

Le Lyonnais Jean d'Udine était journaliste, romancier, philosophe, peintre et aussi un musicien de "grande classe". Il fut un des premiers (voir l'article publié dans les Essais d'Art Libre en 1893) à se pencher sur les rapports entre les sons, les couleurs, et le rythme, et à accompagner les travaux des artistes vers un art abstrait. On admet notamment son influence sur les premiers cubistes et surtout le cubisme orphique. Très proche des préoccupations des artistes, il s'intéressera non seulement aux couleurs, à leurs rythmes et à leur harmonie, mais aussi aux correspondances entre les couleurs et les sons, à la chorégraphie, à la musique bien sur et à la gymnastique rythmique, dont il ouvrira un cours à Paris en 1909.

Après avoir défini ce qu'il entend exactement par la notion de couleur, d'Udine s'arrête dans les parties "exposé pratique du système" et "notions préliminaires" sur la notion de teinte. C'est cette dernière notion qu'il analyse et codifie dans cet ouvrage afin de livrer une méthode d'orchestration des couleurs adressée aux peintres aspirant à une maîtrise harmonieuse des couleurs et des sensations colorées provoquées par ces dernières.

« Cette étude m'a pris sept ou huit années de ma vie ; je puis dire que je l'ai poussée aussi loin que possible, étant donné mes procédés d'investigation, et que j'ai obtenu des résultats indiscutables et capitaux, ce me semble, au point de vue purement subjectif où je me plaçais alors. J'ai consigné le résultat de ces expériences. [...] En réalité, c'est un ouvrage de psychophysique où la littérature et l'imagination ne tiennent aucune place et où les sensations de couleurs sont étudiées méthodiquement dans tous leurs éléments et dans tous leurs rapports. » Jean d'Udine, dans une communication faite à la société internationale de musique le 14 mai 1908 sur l'orchestration des couleurs.

Bon exemplaire. 10 cartons chromolithographiés montés sur onglet en fin de volume et 50 figures dans le texte illustrent les théories de l'auteur.

600 €

19. DARWIN (Charles). L'expression des émotions chez l'homme et les animaux. Paris, 1874.

Première édition française. La traduction est due à Samuel Pozzi et René Benoit.

Ce texte forme le pendant de la *Descendance de l'homme* : "Darwin s'est efforcé de découvrir dans l'étude attentive des mouvements de l'expression, dans la recherche de leur mode d'origine et de développement, une série d'arguments nouveaux en faveur de l'Evolution" : l'expression des émotions n'est pas innée, elle s'apprend. Intéressante rencontre de l'anthropologie et de la physiologie, deux enfants du XIXe siècle.

Sept planches d'héliotypies, d'après des photographies, dont certaines de Duchenne de Boulogne, et une vingtaine de figures sur bois dans le texte, montrent des visages humains et des gueules d'animaux exprimant différentes émotions.

320 €

20. DAUBREE (Gabriel-Auguste). Classification adoptée pour la collection des roches du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris [et] Guide dans la collection de météorites du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 1867 [et] 1882.

Premières éditions, rares, de deux classifications importantes dans l'histoire de la collection de météorites du Muséum d'Histoire Naturelle.

"In 1867 new furniture was acquired to house the meteorite collection in the gallery. Daubrée now replaced the

chronological arrangement previously adopted with a classification that followed general and particular divisions that existed among the already numerous samples of the suite of planetary samples. Daubrée believed that some gaseous or liquid materials of the same origin accompany the solids but that they do not arrive on the ground. He therefore defined four divisions for solid material, each with a specific name. He considered that the absence of metallic iron from terrestrial rocks, but its almost ubiquitous presence in meteorites, constituted a means to establish the divisions between different types, as well as other criteria, such as the nature of the iron's association with the remaining stony material and its relative proportion. Sidérites form a family of meteorites that contain metallic iron. These he divided into those that do not contain stony material (1, -holosidères), and those that contain both metallic iron and stony material either as a continuous mass (2, -syssidères) or as disseminated grains (3, -sporadosidères). A fourth group, asidérites, like the carbonaceous meteorites Alais or Orgueil, do not contain metallic iron. Classification was achieved on the basis of measurements of density of the meteorite. In collaboration with his valuable aide, the chemist and geologist Stanislas Etienne Meunier (1843 – 1925), Daubrée attempted to characterize the inner parts of meteorite masses in order to better understand the distribution of metal. This analysis of the inner structure of meteorites was achieved using only chemical and physical techniques [...]. The production of the fifth catalogue on 15 July 1882 marked an important new period in the MNHN collection. The catalogue list was replaced by a booklet entitled 'Guide dans la collection de météorite du Muséum d'Histoire Naturelle' – with an enumeration and general notes on meteorites. This new catalogue contained descriptions of 54 types from 306 localities (90 holosidères, 9 syssidères, 195 sporadosidères and 12 asidères). It is worth noting the presence in the collection at that time of a 250 kg block and a 7 kg plate from an iron meteorite from Cohahuila (Mexico) given by the American chemist and geologist John Lawrence Smith (1818 – 1882) of Louisville, in which Smith in 1876 discovered and newly named "daubrélite", a sulphide mineral absent on the Earth." (Catherine L.V. Cailliet Komorowski, *The meteorite collection of the National Museum of Natural History in Paris, France*)

Bon exemplaire portant le cachet de l'Institut Catholique de Paris.

Pour Daubrée voir DSB III, pages 586-587.

420 €



21. DESARGUES (Girard) et POUDRA (Noel Germinal). Oeuvres de Desargues. Paris, 1864.

Très rare édition des Oeuvres complètes de Desargues procurée par l'historien et spécialiste de l'histoire des mathématiques, Noel Poudra.

Précieux exemplaire de Paul Tannery avec ses ex-libris autographes sur les pages de titre. Tannery participa à plusieurs éditions modernes de textes anciens de science et avait un attrait certain pour l'histoire des mathématiques. Quelques notes manuscrites au crayon de papier ou de couleurs dans le texte, probablement de la main de Paul Tannery.

Exemplaire uniformément roussi sur les deux volumes.

2 000 €

22. DU PETIT THOUARS (Aubert Aubert). Cours de phytologie ou de botanique générale. Paris, 1820.

Première édition, peu courante, de la seconde séance du Cours que Du Petit Thouars donnait à la Pépinière du Roi au Roule depuis 1809, la Phytognomonie ou Anatomie rationnelle, ou Examen de l'Extérieur.

Cette seconde séance est précédée du Discours sur l'enseignement de la Botanique prononcé le 24 mai 1814 pour servir d'ouverture au Cours de Phytologie (qui avait paru en 1814 à Paris) et de la Première séance du Cours, une "Aitiologie" introductive (publiée pour la première fois en 1819 chez le même éditeur parisien).

Malgré le cachet annulé de l'Institut Catholique de Paris, correct exemplaire dans son fragile brochage d'origine.

400 €

Théorie de la relativité restreinte

23. EINSTEIN (Albert). Zur Elektrodynamik bewegter Körper. Leipzig, 1905.

Première édition.

1905 fut l'année miraculeuse d'Einstein au cours de laquelle il publia trois articles, tous les trois parus dans le même volume des *Annalen der Physik*, "qui étaient destinées à modifier profondément cette science. Cette année 1905 a marqué une rupture dans notre façon de voir le monde, c'est la fin d'une période - qui a commencé avec Galilée et Newton - et le début d'une nouvelle ère" (Boudenot, Comment Einstein a changé le monde).

Dans le premier article, "Über einen die Erzeugung und Verwandlung des Lichtes betreffenden heuristischen Gesichtspunkt", Einstein propose de considérer la lumière comme une collection de particules d'énergie, "les quanta de lumière". Ce fut pour cet article, et son article sur l'effet photoélectrique, qu'il reçut le prix Nobel en 1921.

Dans le deuxième, "Über die von der molekular-kinetischen Theorie der Wärme geforderte Bewegung von in ruhenden Flüssigkeiten suspendierten Teilchen", il utilise le mouvement brownien pour déduire la justesse de la théorie moléculaire-cinétique. "The present paper, and the experimental verification of its predictions, helped to convince skeptics of the physical reality of molecules" (Norman, p.251).

Le troisième, "Zur Elektrodynamik bewegter Körper", est le premier mémoire d'Einstein sur la relativité restreinte. "Two revolutionary conclusions were reached in this paper: first, that all motion was relative to the inertial system in which it was measured; and second, that matter and energy are equivalent. The presentation of these theories, which were proved some years later, constituted nothing less than a radical reinterpretation of the universe, dethroning the Newtonian view which had ruled for over two centuries" (ibid.).

Tampons de l'Institut Catholique de Paris, sinon propre exemplaire.

8 700 €

24. EUCLIDE. Les quinze livres des éléments géométriques d'Euclide Megarien. Paris, 1622.

Cette traduction française de Le Mardelé, dédié à Monseigneur de La Rochefoucault, contient les livre XIV, attribué à Hypsiclès d'Alexandrie, et XV, d'attribution incertaine.

Dans son avant-propos, Au Lecteur, le traducteur critique les traductions antérieures du « sieur Donnot » (Didier Dounot en 1609), et du « non Nomme Henrion » (Denis Henrion, 1614), indiquant en outre qu'Henrion n'avait jamais vu le texte grec et que sa traduction était seulement une transcription ou une copie de Dounot.

Nombreux bois gravés dans le texte.

Malgré un papier bruni, et d'anciennes notes en marge, correct exemplaire dans sa première reliure.

500 €

Découverte de la nature positive et négative d'une charge électrique

25. FRANKLIN (Benjamin). Expériences et observations sur l'électricité faites à Philadelphie en Amérique. Paris, 1752.

Première édition française peu courante, après l'édition originale anglaise parue en 1751 sans l'autorisation de l'auteur. L'édition française, autorisée par Franklin, fut traduite par François Dalibard, qui répéta les expériences de Philadelphie pour montrer la nature électrique de la Foudre.

Les Expériences et observations sur l'électricité sont l'œuvre scientifique majeure de Franklin et un des textes de physique les plus importants du XVIII^e siècle dans lequel le physicien américain développe sa théorie du fluide unique : cette théorie lui permit de prouver, grâce à ses expériences sur la bouteille de Leyde, la foudre, les paratonnerres et le cerf-volant, la nature positive et négative d'une charge électrique, autrement dit que le courant électrique se compose de charges induites.

Une planche repliée montre, entre autres, la fameuse bouteille de Leyde utilisée par Franklin.

Malgré le cachet annulé de l'Institut catholique de Paris, bon exemplaire à l'intérieur frais.

Wheller Gift 367d ; et pour l'édition originale anglaise de 1751 : Dibner 57, PMM 199 et Norman 830.

2 600 €

26. GASSENDI (Pierre). Nicolai Copernici vita [ac Georgii Peurbachii et Ionnis Mullerie Regiomontani vita]. [Paris], [1654].

Première édition de ces biographies de Copernic, Peurbach et Müller de Königsberg, dit Regiomontanus : trois puissants astronomes des XV^e et XVI^e siècles qui révolutionnèrent les théories astronomiques. Sans page de titre, ces quelques 124 pages d'histoire des sciences forment la seconde partie, paginée à part, de la *Tychonis Brahei vita* de Gassendi.

Un beau portrait de Copernic ouvre, en guise de frontispice, la vie de ce dernier et une gravure (à la page 17) représente son système héliocentrique.

Bon exemplaire à l'intérieur frais.

600 €



n°26

27. GLEICHEN-RUSSWORM (Wilhelm Friedrich). Mikroskopische Untersuchungen und Beobachtungen der geheimen Zeugungstheile der Pflanzen in ihren Blüten, und der in denselben befindlichen Insekten. Nurenberg, 1790.

Seconde édition, tout aussi rare que la première, avec les mêmes planches que l'édition originale qui fut originellement publiée en trois livraisons entre 1763 et 1766 et dont la page de titre générale porte la date de 1764.

Un des plus beaux livres de Gleichen-Russworm richement illustré de 51 planches d'observations microscopiques d'histoire naturelle rehaussées à l'époque, dont 6 représentent le microscope universel utilisé par le naturaliste allemand (numérotés I à V avec une planche II bis) d'après un modèle conçu quelques années plus tôt par son ami Martin Ledermüller et présenté par ce dernier dans ses *Mikroskopische Gemüths- und Augenergötzungen*.

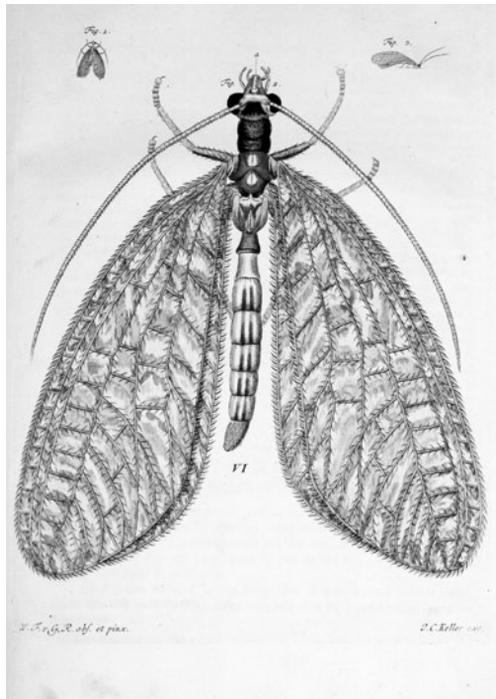
"In the summer of 1760 Gleichen-Russworm made the acquaintance of Martin Ledermüller, who had already begun publication of his "Mikroskopische Gemüths- und Augenergötzungen" (1759-1762); it was this work which led Gleichen-Russworm to concentrate on microscopy. Ledermüller visited Schloss Greifenstein in 1762, and Gleichen-Russworm continued to benefit from his advice until the former took offense at certain criticisms of his work which appeared in "Geschichte der gemeinen Stubenfliege" (1764).

Gleichen-Russworm was particularly interested in the processes of fertilization in plants and animals, and in 1763 he published the first fascicle of *Das neueste aus dem Reiche der Pflanzen*. This work contains fifty-one colored plates illustrating numerous details of floral structure and various pollens; in addition, his interest in the construction of the microscope is reflected in the six plates devoted to the different modifications and accessories which he designed for the instrument. His account of the pollen of *Asclepias syriaca* L. in *Auserlesene mikroskopische Entdeckungen* (1777-1781) contains what appears to be the first observation of a pollen tube, although he remained unaware of its significance." (DSB V, page 424).

Malgré une planche (entre les pages 66 et 67) présentant des salissures en marges, et quelques mouillures éparses, bel exemplaire, dans sa condition d'origine.

DSB V, pages 424-425 ; Nissen 716 ; Pritzel 3367.

7 000 €



28. HENRY (William). Elemens de chimie expérimentale. Paris, 1812.

Première édition française ; l'édition originale parut en 1801 sous le titre *An Epitome of Chemistry*. Exemplaire portant un envoi autographe de M. Gaultier-Claubry (1792-1878), traducteur de l'ouvrage, chimiste et pharmacien. William Henry (1774-1836), physicien et chimiste britannique, énonça en 1803 la loi sur la dissolution des gaz dans les liquides, appelée Loi de Henry (À température constante et à saturation, la quantité de gaz dissous dans un liquide est proportionnelle à la pression partielle qu'exerce ce gaz sur le liquide.)

"Les recherches chimiques les plus notables de Henry portent sur les gaz d'hydrocarbures et sur la combustion de l'ammoniac avec l'oxygène. Dans la seconde, il détermine la composition du gaz ammoniac en le faisant exploser avec une petite quantité d'oxygène. Henry entra à l'Université d'Édimbourg en 1795. En 1798-1799, il donna ses premières démonstrations, fortement orientées par les nouvelles doctrines et la nouvelle nomenclature chimique. Son manuel, *Éléments de chimie expérimentale*, fut, en Angleterre, le texte de chimie le plus populaire et le plus réussi du premier tiers du XIXe siècle ».

(DSB VI, page 284)

Dix planches dépliantes à la fin du premier tome.

500 €

29. HUME (James). Méthode universelle, et tres-facile pour faire, et descrire toutes sortes de quadrans et d'horloges, equinoctiaux, horizontaux, meridionaux, verticaux et polaires. Paris, 1640.

Unique édition, rare, en second état.

Précoce ouvrage de gnomonique, dans lequel le mathématicien d'origine écossaise, James Hume (à qui l'on doit une rare et précieuse *Algèbre de Viète*), propose une étude théorique et pratique de tous les types de cadrans connus à son époque : horizontal (pages 33-324), équinoxial (pages 325-361), vertical (pages 362-423), méridional (pages 424-465), polaire (pages 466-490).

La bibliothèque de Saint-Geneviève conserve un exemplaire à la date de 1639 au titre légèrement différent, "Méthode universelle pour faire des quadrans solaires de toute sorte. Dédié à Monseigneur Henry Ruzé d'Effiat", et comportant une épître dédicatoire supplémentaire au marquis de Cinq-Mars. Il s'agit probablement d'un premier état de la page de titre avec des feuillets préliminaires additionnels.

Sur la page de titre et au verso du dernier feuillet, ex-libris manuscrits anciens ; sur la contre-plat supérieur ex-libris imprimé d'Alain Dameron.

Houzeau et Lancaster, 11453.

1 350 €

La découverte de la photosynthèse et exemplaire de Paul Broca

30. INGEN - HOUSZ (Jan). Expériences sur les végétaux. Paris, 1780.

Première édition française traduite par l'auteur, après l'édition originale anglaise publiée en 1779. Dans cette ouvrage Ingen-Housz expose les résultats de ses recherches sur l'assimilation et la respiration des plantes, il soutient que comme les animaux cette respiration a lieu jour et nuit, mais qu'à la différence de ces derniers, les plantes consomment du dioxyde de carbone et produisent de l'oxygène.

Il soutient en outre que seulement la partie verte peut améliorer l'air grâce aux rayons du soleil, mais que chaque partie de la plante "green as well as nongreen, flowers and fruits as well as roots" (DSB VII, pag.12) participe au processus.

Après la préface une planche repliée représente les instruments utilisés par l'auteur pour ses expériences sur la respiration des végétaux.

Sur le premier contre-plat l'ex-libris imprimé de Paul Broca. Ce dernier, médecin, anatomiste et anthropologue français, est très connu pour ses études et ses découvertes sur l'aphasie.

Malgré quelques rousseurs en marges, bon exemplaire d'une belle provenance.

Pour l'édition originale anglaise voir Norman 1141, Dibner 29 et Horblit 55 ; DSB, VII, p. 11-16.

950 €

31. JAMNITZER (Wenzel) et FLOCON (Albert), Perspectiva corporum regularium - Jamnitzer orfèvre de la rigueur sensible. Paris, Alain Brieux, 1964.

Belle édition réalisée par la Librairie Alain Brieux et augmentée d'une importante étude d'Albert Flocon sur l'œuvre de Jamnitzer, ainsi que d'un essai bibliographique.

Un des 125 exemplaires numérotés, celui-ci 101, imprimés sur papier à la forme du Moulin de Richard de Bas.

850 €

32. [JAPON] SAVATIER (Paul-Amédée-Ludovic) et FRANCHET (Adrien). Enumeratio plantarum in Japonia sponte crescentium hucusque rite cognitarum. Paris, 1875-1879, 2 volumes in-8.

Première édition, rare, de cet ouvrage, the "most influential in the development of Japanese floristic studies" "The work of the Frenchman, Paul Amédée Ludovic Savatier (1830-1891) [...] was the most influential in the development of Japanese floristic studies. Another medical officer, he was employed by an ironworks at Yokosuka, south of Yokohama, from 1866-1871 and again from 1873-1876. He was an energetic collector and also received material from a number of Japanese botanists including Keiske Itô and Yoshio Tanaka. Hogg and Dickens provided him with specimens, as did other foreigners such as F. Hilgendorf in the Hakodate area, F.L. VERNY in Niigata and Gumma prefectures and the Spaniard, Sebastian Vidal, also in Niigata. Savatier's own collections were mostly from the areas of Yokosuka, Hakone, Nikko and Atami, but he did reach southern Hokkaido. Although he made no living introductions, his herbarium collections were enormous and are represented in the herbarium at the Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, with partial sets of duplicates at Kew and the US National Herbarium, Washington DC. Savatier collaborated with Adrien René Franchet (1834-1900) to publish a comprehensive listing of Japanese plants, the *Enumeratio plantarum in Japonia sponte crescentium* (1875-79)." (Peter Barnes, Japan's botanical sunrise, in *Curtis's Botanical Magazine* 18(1), 2001, pages 117 à 131.)

Cet ouvrage, formé de deux gros volumes, a été entrepris pour répondre à la demande des botanistes japonais, désireux de faire concorder leurs descriptions avec les classifications européennes. De nombreuses plantes et arbustes du Japon acclimatés en France proviennent des premiers envois de Savatier.

Sur la première page du second volume envoi de Savatier, signé des deux auteurs, "à Monsieur Rouy, Pharmacien inspecteur", et sur les deux pages de titres ex-libris manuscrit de Rouy.

Exceptée l'estampille du l'Institut Catholique de Paris, bon exemplaire à l'intérieur propre de cette œuvre rare.

1 200 €

33. JOBLOT (Louis). Observations d'histoire naturelle, faites avec le microscope [...]. Paris, 1754-1755.

Seconde édition, posthume et très augmentée, du premier traité français de microscopie et d'un des premiers textes français contre la théorie de la génération spontanée. La première édition fut publiée en 1718.

Louis Joblot (1645-1723), prolifique inventeur de microscopes, qui ne fut jamais fabricant, débuta ses recherches en microscopie et sur les organismes microscopiques suite aux démonstrations de Huygens et d'Hartsoeker devant l'Académie des Sciences durant l'été 1678. La publication de 1718 forme donc l'aboutissement de 36 années de travail et d'étude. La seconde édition donne la prééminence, comme le souligne le nouveau titre, aux observations d'histoire naturelle qui se trouvent en tête de l'ensemble. Elles se composent des expérimentations et de résultats d'observation de 1718 servant à réfuter la théorie de la génération spontanée où, en outre, il reprend des observations sur les protozoaires qui avaient été faites précédemment par Leeuwenhoek ; et elles sont augmentées d'observations d'entomologie (pou, puce, mouche et moucheron), et sur les cristaux de sel.

La partie qui concerne la construction des microscopes forme ici le second volume. L'auteur y décrit l'utilité de ses 18 microscopes (microscopes à liqueurs, à tiges, à canon verre nommé "Tombeaux", un microscope monté d'une seule lentille, un très petit à deux verres, un porte-loupe, un microscope à trois verres convexes des deux côtés et des microscopes dits "universels"). Elle est augmentée de la description de deux nouveaux microscopes universels à plusieurs verres et de détails sur la "proportion des verres qui entrent dans [leur] composition".

L'ouvrage est illustré de 53 planches gravées sur cuivre et de très belles vignettes. Les planches représentent les microscopes et les accessoires utilisés par Joblot, les "animaux" microscopiques observés, et des insectes.

Très bon exemplaire à l'intérieur frais et grand de marges.

Wellcome III, 356. Nissen 2114. DSB VII, 110.

4 000 €

34. KLEIN (Jacob Theodor). Tentamen methodi ostracologicae sive dispositio naturalis cochlidum et concharum in suas classes, genera et species. Leiden, 1753.

Première édition de cette classification détaillée, illustrée de 12 planches finales comportant 100 illustrations de coquilles et coquilles fossiles.

Klein écrit l'une des premières monographies sur les oursins, qui devient rapidement un ouvrage de référence sur le sujet. "A principal concern in his monographs is classification. Klein's taxonomic method was based entirely on external characteristics, such as the number and position of limbs and the mouth; and he vigorously opposed any method, including the Linnaean system, based on characters not visible externally" (DSB).

Importantes brunissures.

750 €

35. LAVOISIER (Antoine-Laurent). Traité élémentaire de chimie, présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes. Paris, 1793.

Cette édition, indiquée seconde, est en réalité la troisième (les deux précédentes ayant paru en 1789).

Lavoisier expose dans cet ouvrage sa découverte de la nature de l'air. En mettant fin à la "théorie du phlogistique", il sépara définitivement la chimie de Stahl de celle de son époque.

13 planches repliées gravées sur cuivre par Madame Lavoisier montrent les instruments de la nouvelle chimie moderne et 2 tableaux dépliant les combinaisons binaires de l'oxygène et les combinaisons du radical acéteux oxygéné.

Quelques cahiers uniformément roussi, sinon intérieur propre ; sur le premier faux-titre, le premier propriétaire anonyme, a indiqué avoir acheté ce livre "à Paris le 17 Nivose an 8".

Duveen and Klickstein 158 ; Cole 779.

950 €

36. LIBRI (Guillaume). Histoire des sciences mathématiques en Italie, depuis la renaissance des lettres jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Paris, 1838-1841, 4 volumes in-8.

Première édition peu courante de cette importante histoire des sciences mathématiques italiennes anciennes.

Malgré des rousseurs parfois un peu fortes, bel exemplaire bien relié à l'époque.

380 €

37. MOLTENI (Alfred). Instructions pratiques sur l'emploi des appareils de projection. Lanternes magiques, fantasmagories, polyoramas, appareils pour l'enseignement et pour les agrandissements. Paris, [1898].

Quatrième édition, rare, de cet ouvrage remarquable, illustré de 138 figures dans le texte. C'est l'ouvrage essentiel sur le sujet. Les figures représentent le matériel et les accessoires de projection construits et vendus par Molteni. Les pages 155 à 160 décrivent l'application des appareils de projection à la fantasmagorie ; les auteurs cités en référence semblent indiquer qu'il s'agit probablement du seul ouvrage qui donne la plus fidèle description possible de ce "spectacle". Notons aussi deux importants chapitres illustrés, l'un sur la manière de confectionner les tableaux transparents pour les projections et l'autre sur les collections (récréative et scientifique) de ces tableaux. Crompton, Franklin et Herbert, *Servants of Light*, p. 59.

350 €

38. MUSSCHENBROEK (Petrus Van). Essai de physique. Avec une description de nouvelles sortes de Machines Pneumatiques. Leyde, 1739, 2 volumes in-4.

Première édition française, parue la même année que l'édition originale hollandaise, après une première latine publiée en 1734 et qui ne comptait qu'un volume et 21 planches.

34 planches gravées sur cuivre dont la grande carte dépliant montrant les déclinaisons magnétiques terrestres (numérotées de 1 à 29 avec 5bis et 4 planches numérotées de I à IV).

Pieter van Musschenbroek (1692-1761), professeur de physique à Leyde, était un admirateur de Newton et de la physique de Désaguliers. Pour la rédaction de son ouvrage, il s'inspira fortement de ce dernier qui avait été publié à Londres en 1725. Initiateur de la physique expérimentale en Hollande, son enseignement était particulièrement recherché pour la qualité de ses démonstrations ; son nom reste attaché à l'invention de la bouteille de Leyde.

A la planche XVIII, l'auteur illustre pour la première fois, l'invention par Lieberkuhn du son miroir réflecteur (invention qui sera utilisée jusque durant la seconde moitié du XIXe siècle) : "on a aussi trouvé il n'y a pas longtemps une bonne manière d'éclairer considérablement les objets, qui sont grands et opaques, afin de pouvoir les examiner avec toute sorte de microscope, et même à l'aide des plus petits. [C]'est un petit Miroir Sphérique concave, d'Argent fin, bien poli et bien uni, dont la Lumière est réfléchié dans un Foier, qui tombe sur l'Objet, qui le rend fort éclairé par derrière." (page 595).

Les huit dernières pages de cet ouvrage constituent une "liste de diverses machines de physique, de mathématique, d'anatomie et de chirurgie", avec prix indiqués en florins, des instruments vendus par Jan van Musschenbroek, le frère de l'auteur.

Sur les deux pages de titre, l'ex-libris manuscrit de François-Antoine Maternus Humbourg et son cachet.

DSB, IX, 596; Wheller Girf, I, 300; Poggendorff, II, 247

1 600 €

39. NACHET (Albert). Collection Nacet. Instruments scientifiques et livres anciens. Notice sur l'invention du microcroscope et son évolution. Paris, 1976.

Réimpression de l'édition de 1929, publiée par Alain Brieux en 1976 et tirée à 300 exemplaires, celui-ci numéroté 20. Catalogue d'une des plus prestigieuses collections de microscopes et d'instruments scientifiques (télescopes, graphomètres, astrolabes, compas, cadrans solaires, cadrans équinoxial, etc.) du XXe siècle, qui contenait, aussi, une riche documentation ancienne et moderne sur les instruments de science.

16 planches représentent 144 différents types d'instruments, la plupart étant des microscopes. In fine, une liste des savants, constructeurs et amateurs du XVIe au XIXe siècle.

Bon exemplaire avec sa jaquette illustrée montrant quelques rares et particulièrement importants "microscopes de l'ancienne collection Nacet".

300 €

40. OLIVIER (Louis). Recherches sur l'appareil tégumentaire des racines. Paris, 1881.

Première édition en librairie, rare, et très rare exemplaire complet de ses 50 photoglyphies contrecollées d'après les clichés de l'auteur. En outre l'ouvrage porte un envoi autographe de l'auteur à "l'Amiral Mouchez, directeur de l'Observatoire".

Les photographies sont des microphotographies de coupes transversales de l'appareil tégumentaire des racines de cryptogames vasculaires, monocotylédones et dicotylédones. Les deux photos finales (49 et 50) montrent l'appareil microphotographique de l'auteur.

"La photographie aux sels d'argent s'altérant après quelques années d'exposition à la lumière, j'ai eu recours à la photoglyptie pour obtenir l'image positive de mes clichés négatifs sur verre. Le tirage photographique des planches 12 et 14 a été fait par la maison Goupil et Cie. Le tirage des autres clichés a été fait dans les Ateliers de reproductions artistiques, 15, quai Voltaire, à Paris."

Estampille de l'Institut Catholique de Paris et rousseurs éparses sur le texte et les planches, toutefois les clichés photographiques sont très bien conservés.

1 800 €

Découverte de la Pasteurisation

41. PASTEUR (Louis). Etudes sur le vin, ses maladies, causes qui les provoquent, procédés nouveaux pour le conserver et pour le vieillir. Paris, 1866.

Première édition.

En étudiant les ferments parasites du vin, Pasteur démontre que chaque maladie est due à un ferment particulier.

En outre, par un chauffage particulier à 55°, il parvint à mettre les vins à l'abri des maladies. Cette méthode, appliquée à tous les liquides altérables, est connue dans le monde entier sous le nom de "Pasteurisation".

Sur demande de Napoléon III, Pasteur se penche dès 1863, sur le problème des maladies affectant le vin.

32 planches en couleur représentant 27 études microscopiques d'échantillons de vins, et 5 planches montrent des comparaisons de l'action de l'oxygène sur les vins dans des tubes à essai.

Malgré le cachet, annulé, de l'Institut Catholique de Paris, très bon exemplaire, grand de marges, à l'intérieur propre et avec ses premières couvertures.

DSB, X, page 366 ; Duveen 460 ; Morton 2479.

950 €

42. PELOUZE (Jules) et FREMY (Edmond). Notions générales de chimie. Paris, 1853.

Édition originale, rare, portant un envoi autographe de Pelouze au docteur Jacques Liouville, médecin naturaliste et explorateur français. : "Hommage affectueux à l'ami Liouville".

La chimie organique, minérale et industrielle doit beaucoup à Jules Pelouze qui fut l'assistant de Gay-Lussac et le suppléant de Thénard au Collège de France.

Il s'agit du troisième ouvrage publié par Pelouze et Frémy. Leur première publication fut en 1848, un *Cours de chimie générale*. Leur ouvrage le plus important, *Traité de chimie générale*, version richement augmentée du cours de 1848, ne fut publié qu'en 1854. Cet ouvrage de vulgarisation sur la chimie et ses principales applications industrielles est accompagné d'un atlas de 24 planches gravées, colorées à la main (gouache et aquarelle) représentant les appareils employés dans les laboratoires.

Estampilles annulées de l'Institut Catholique de Paris avec reports d'encre sur les planches.

500 €

Précoce reconnaissance d'un mécanisme d'évolution entre les espèces

43. PICTET (François-Jules). Traité de paléontologie ou Histoire naturelle des animaux fossiles considérés dans leurs rapports zoologiques et géologiques. Paris, 1853-1857, 4 volumes in-8 de texte et 1 volume in-4 d'atlas.

Seconde édition, augmentée, après une première parue en 1844-46, d'un des grand textes du XIXe siècle de paléozoologie et d'anatomie comparée, par un des tenants, avec Cuvier, du créationnisme (fixisme selon la terminologie de Cuvier).

Toutefois, malgré sa posture conservatrice face aux nouvelles idées du transformisme et de l'évolutionnisme, dans le présent *Traité de Paléontologie*, Pictet reconnaît l'hypothèse d'un mécanisme d'évolution entre les espèces. Mais il ne peut suivre la théorie darwiniste jusqu'au bout et il lui objecte que l'immense diversité des formes de vie, propre aux ères primitives des recensements paléontologiques, conteste l'idée darwinienne des types primitifs.

Les planches représentent des ossements de nombreux mammifères terriens et aquatiques, reptiles, dinosaures, oiseaux, poissons, insectes, animaux marins et fossiles.

Malgré le cachet de l'Institut Catholique de Paris sur l'ensemble des versos des 110 planches (mais sans report), et quelques rousseurs, bon exemplaire, dans sa reliure du temps et portant l'ex-libris imprimé de la bibliothèque de Monseigneur le Vte de Selle.

Voir Rudwick, *The Meaning of Fossils. Episodes in the History of Palaeontology*, Chicago, The University of Chicago Press, 1985, pages 237-238.

1 300 €

Le premier livre de physique expérimentale imprimée à Genève

44. PICTET (Marc-Auguste). Syllabus du cours de physique expérimentale donné au Musée académique de Genève par le professeur M.A. Pictet, en 1824-25. Genève, 1824.

Unique édition, très rare.

"Une année avant sa mort, Pictet a publié un Syllabus du cours de physique expérimentale. Ce livre, le premier dans son genre imprimé à Genève, est d'autant plus remarquable qu'il nous permet de suivre, leçon après leçon, l'enseignement de la physique donné par Pictet, d'en admirer la clarté de l'exposé et la place prépondérante que l'auteur a accordée à l'expérience." ("Les Savants genevois dans l'Europe intellectuelle du XVIIe au milieu du XIXe siècle", Journal de Genève, 1987, page 143).

"En 1824, le physicien et astronome genevois Marc-Auguste Pictet publie le Syllabus du cours de physique expérimentale qu'il s'apprête à donner durant sa dernière année d'enseignement en 1824-1825. Premier ouvrage du genre imprimé à Genève, ce recueil de 224 pages permet de suivre leçon après leçon l'enseignement de la physique par Pictet. Au bas du descriptif de chaque leçon figure une liste d'instruments utilisés pour des démonstrations. Une bonne partie de ces appareils proviennent de son propre cabinet de physique.

Au total, le Syllabus comprend 38 leçons qui traitent des principaux thèmes de physique de l'époque : système de mesure, géométrie, astronomie, lois du mouvement, mesure du temps, thermométrie, hydrostatique, électricité, magnétisme, optique, etc. Une grande partie des instruments figurant dans le Syllabus sont aujourd'hui conservés au Musée d'histoire des Sciences de Genève" (Stéphane Fischer, "Le cabinet Pictet. L'art d'enseigner la science par l'expérience", Genève, 2009, page 4).

Malgré l'estampille de la bibliothèque de l'Institut Catholique de Paris et des rousseurs, correct exemplaire.

400 €

Un des premiers textes littéraires français sur la photographie

45. [Photographie] HALEVY (Ludovic) et MEILHAC (Henri). Le Photographe, comédie en 1 acte. Paris, 1865.

Première édition, rare, d'un des premiers textes littéraires français à utiliser comme ressort dramatique et ici comique le personnage du photographe et l'appareillage technique et scientifique que suppose, à l'époque, l'art photographique.

La comédie fut représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre du Palais-Royal le 24 décembre 1864. Quatre mois plus tôt, le 25 août 1864, Édouard Bravel et Maurice Wille avaient fait représenter, au théâtre ly-

rique, Les tribulations d'un photographe, vaudeville en un acte.

Ainsi, ces deux pièces marquent, en France en 1864, l'entrée du métier de photographe comme motif littéraire, ou plus exactement, le fait que l'activité de photographe soit suffisamment un fait de mœurs acquis pour entrer en littérature : la valeur comique de la pièce d'Halévy et de Meilhac repose sur le décalage de connaissances entre le personnage principal, qui se prétend photographe de métier à des fins de séductions, et le public de la pièce représentée.

On notera aussi, dans la première scène, l'emploi comique, car abscons, des termes techniques de la chimie photographique du temps.

Superbe exemplaire, bien relié et dans sa condition d'origine avec ses couvertures et son catalogue Levy de cette œuvre rare autour de la photographie naissante.

1 500 €

46. POMET (Pierre). Histoire générale des drogues, traitant des plantes, des animaux, et des minéraux.

Paris, 1694.

Première édition du plus complet traité de drogues et de matières médicales de la fin du XVIIe siècle, compilé par un botaniste pharmacien installé "rue des Lombards, à la Barbe d'or [et] qu'il a chez luy toutes les Matieres dont il Traite, [...], à la reserve de celles qui sont rares en France".

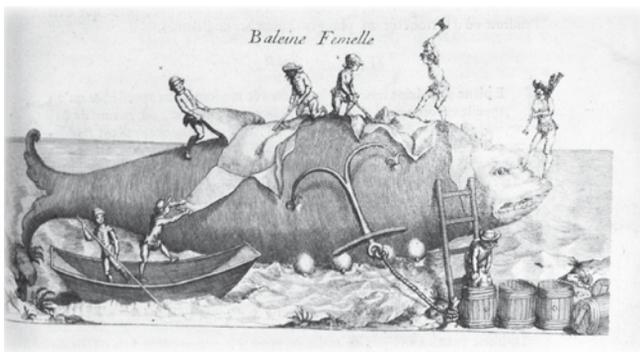
L'ouvrage, divisé en trois parties, traite des plantes, des animaux (dont des animaux marins rares), des minéraux, coquillages et perles. En outre, la qualité de cet ouvrage vaut aussi pour sa très riche illustration qui montre plus de 400 plantes, drogues, fruits et épices rares (thé, café, cacao), mais aussi des procédés pour la préparation du sucre de canne, du tabac, de l'indigo, de la soie, des huîtres, du ton, etc. Enfin, les 16 pages des "Remarques curieuses" contiennent un essai sur l'extraction du mercure dans la région de Venise, et montrent "une manière de purifier l'argent vif".

Exemplaire complet du frontispice, des "Remarques" et de leur planche.

Petites déchirures, sans manque, dans la marge inférieure des quatre premiers feuillets, sinon bon exemplaire.

Garrison and Morton, 1827.1 ; Pritzel 7258 ; Nissen 1555n ; Plesch p. 367 ; Hunt 391.

3 000 €



n°46

Le texte-démarcation entre la physique classique et la physique moderne

47. PLANCK (Max). Zur Theorie des Gesetzes der Energieverteilung im Normalspectrum. Leipzig, 1900.

Rare première édition, en revue. Très bon exemplaire ayant conservé sa très rare première de couverture de la première livraison de l'année 1900.

"Planck determined a unit of energy in a system showing a natural frequency in definite quanta and proposed a constant of angular momentum, the value of which is known as 'Planck's constant.' This unit of energy enabled the explanation of wave-length, specific heat of solids, photo-chemical effects of light, the orbits of electrons in the atom, the wave lengths of the lines of the spectrum, or Röntgen rays, the velocity of rotating gas molecules, and the distances between the particles of a crystal. "It contradicted the mechanics of Newton and the electro-

magnetics of Faraday and Maxwell. Moreover it challenged the notion of the continuity of nature” (PMM).

Malgré l'estampille de la bibliothèque de l'Institut Catholique de Paris, très bon exemplaire, frais Norman 1713 ; Dibner 166; PMM 391; Horblit/Grolier 26a; Evans 47.

11 000 €

48. POIRET (Jean Louis Marie) et TURPIN (Pierre Jean François). Leçons de flore. Cours complet de botanique, explication de tous les systèmes, introduction à l'étude des plantes [et] Iconographie végétale.

Paris, 1819-1820.

Première édition, au format in-8 ; la même année parurent des éditions aux formats in-folio et in-4 aux collations différentes.

Poiret (1755-1834) botaniste et explorateur travailla avec Lamarck à la rédaction du Dictionnaire de Botanique de l'Encyclopédie méthodique (1785) duquel il publia seul les neufs derniers volumes ; Turpin (1775-1840), botaniste et illustrateur français, fût aussi membre de l'Académie des Sciences.

En 1819, Poiret rédige ses *Leçons de Flore* illustrées de 64 planches en couleurs de Turpin présentant plus de mille objets botaniques, d'un grand tableau dépliant d'organographie végétale et d'un petit tableau.

Correct exemplaire, dans sa première reliure.

1 900 €

Le premier livre français de physique expérimentale

49. POLINIÈRE (Pierre). Expériences de Physique. Paris, 1709.

Première édition, rare, du premier livre français de physique expérimentale

Pierre Polinière était médecin à Coutances. Dans le cours de ses études, il suivit l'enseignement de Varignon qui lui donna le goût des sciences et des expériences. Plus tard, il ouvrit au Collège d'Harcourt un cours de physique, l'un des premiers donnés au public à Paris, bien avant ceux de l'abbé Nollet. Ce cours, dans lequel il démontrait les principes de la physique à l'aide d'instruments, attira très vite un large public dont le Régent et le Roi lui-même.

On soulignera la concomitance des itinéraires et des découvertes des deux physiciens français et anglais, Pierre Polinière et Francis Hauksbee : en effet, tous deux furent à l'origine du mouvement post-newtonien de physique expérimentale, tous deux publièrent leur œuvre majeure dans ce domaine en 1709 (les présentes *Expériences de Physique* pour Polinière et ses *Physico mechanical experiments on various subjects* pour Hauksbee), et enfin, tous deux, entre 1705 et 1706, découvrirent simultanément l'électroluminescence (à ce sujet voir Corson, "Pierre Polinière, Francis Hauksbee, and Electroluminescence: A Case of Simultaneous Discovery", *Isis* 59, n° 4, 1968, pages 402-413.).

Outre le fait qu'il s'agisse d'un livre pionnier dans la science de la physique expérimentale européenne et française bien avant les travaux de l'Abbé Nollet, dans l'histoire de la microscopie ancienne l'ouvrage de Polinière fait figure de précurseur : il est le premier à donner une description précise et explicite des microscopes à boîte, dit de type Marie, et il est aussi le premier à mentionner l'utilisation d'un miroir pour éclairer, par-dessous, la platine les objets opaques. Cette dernière invention sera utilisée durant plus de 200 ans.

Le microscope repose sur "une caisse cubique ouverte par le devant [dont] le dessus est percé au milieu pour y contenir un verre lentillaire, dont le foyer en est fort proche. [Dans la boîte] est un miroir plane [sic] incliné à l'horizon de 45 degrez".

Très bon exemplaire de cette œuvre pionnière et rare, à l'intérieur propre et frais.

2 600 €

Un des premiers livres de Quetelet

50. QUETELET (Adolphe). Positions de physique, ou résumé d'un cours de physique générale. Bruxelles, 1827-1829, 3 volumes in-32.

Première édition, très rare, d'un des premiers manuels de vulgarisation d'Adolphe Quetelet, l'un des plus grands astronomes, météorologues et statisticiens du milieu du XIXe siècle.

Ces *Positions de physique*, publiées au format de poche, furent écrites par le fondateur des statistiques sociales afin de "servir de memento aux personnes qui désirent revoir rapidement les sommités de la science, sans s'appesantir sur les détails, et de manuel, à celles qui suivent des cours de Physique, puisque les leçons serviraient

naturellement de développement au texte que je présente". En somme il s'agit de résumer, dans un ordre alphabétique les différentes parties de la Physique.

On rencontre plus couramment la réédition qui fut donnée en 1834 à Bruxelles chez Tircher.

Quelques rousseurs, sinon bon exemplaire, dans une reliure moderne, de ce manuel de poche, très rare.

650 €

Les fondements de l'industrie de l'acier en France

51. REAUMUR (René Antoine Ferchault). L'art de convertir le fer forgé en acier, et l'art d'adoucir le fer fondu, ou de faire des ouvrages de fer fondu aussi finis que de fer forgé. Paris, 1722.

Première édition de cet ouvrage qui constitue le résultat de plusieurs années de recherches. En effet, dans la première partie du livre, Réaumur décrit la manière dont il est parvenu, par de longues et nombreuses expérimentations, à trouver l'alliage métallique du fer, c'est à dire à inventer l'acier. Dans la seconde partie, "l'art d'adoucir le fer fondu", il rend compte de ses travaux qui lui permirent de découvrir la possibilité de rendre la fonte malléable en la chauffant au rouge vif de minerai de fer.

Reaumur pose ici les bases de l'industrie de l'acier en France; en outre, il s'agit aussi de sa contribution la plus importante et la plus originale à la technologie industrielle de son temps.

17 planches repliées illustrent les expériences décrites, ainsi que les outils, machines et matériaux utilisés; les deux dernières planches montrent des réalisations d'ouvrages de ferronnerie (marteaux, clefs et flambeaux).

Bon exemplaire à l'intérieur frais.

Partington, III, p. 64; DSB., XI, p 328; Robert and Trent, Bibliotheca Mechanica, pages 273-74.

2 300 €

52. SAGE (Balthazar-Georges). Examen chymique de différentes substances minérales; Essais sur le vin, les pierres, les bézoards, et d'autres parties d'histoire naturelle et de chymie. Paris, 1769.

Première édition, rare.

Balthazar-Georges Sage (1740-1824), chimiste et minéralogiste parisien, membre de l'Académie des Sciences de Paris et professeur de minéralogie expérimentale à la Monnaie, fut un des principaux acteurs dans la fondation de la première École des Mines, en 1783.

Adeptes fervent de la théorie du phlogistique, Sage refusa de suivre le tournant pris par la science chimique à la fin du XVIII^e siècle. Aussi connu-il à la fin de sa vie le même sort que la nouvelle chimie réserva à ses confrères chimistes-analystes et apothicaires de renom, Antoine Baume (1728-1804) et Jacques-François Demachy (1728-1803), qui ne surent s'adapter aux nouvelles découvertes.

Dans ce recueil très riche, son premier ouvrage, Sage publie le compte rendu de ses recherches qu'il a présenté à l'Académie les années précédentes. On y trouve ses observations et analyses chimiques sur les sels, les extractions minières, les calculs des hommes et les bézoards des animaux; ainsi qu'une dissertation sur les différentes manières d'essayer le vin et les moyens de reconnaître celui qui a été falsifié. S'en suivent le compte rendu de ses recherches sur le plomb comprenant une lettre de l'auteur à M. de Buffon et la traduction d'une lettre de M. Jean Gottlob elle-aussi destinée à Buffon.

"Sage's dubious qualifications as a chemist were soon evident. In his Examen chymique and his more successful Elements de minéralogie docimastique (1772), Sage had claimed that a white lead ore found at the famous mine of Poullaouen in Brittany was a compound of lead and marine acid (hydrochloric acid), even asserting in the latter book the ore contained twenty percent by weight of marine acid." (DSB, XII, page 63)

Intérieur propre.

Ferguson (II, pages 312-313), Duveen (page 523), Cole (pages 474-478)

800 €

Exemplaire d'Henri Becquerel

53. SAGNAC (Georges). De l'optique des rayons de Röntgen et des rayons secondaires qui en dérivent. Paris, 1900.

Exemplaire d'Henri Becquerel, portant un envoi autographe signé de l'auteur en "respectueux hommages".

Première édition en librairie, peu courante, de la thèse de Sagnac soutenue devant l'Université de Paris.

Les premières recherches de Georges Sagnac concernèrent l'optique. Suite à la découverte des Rayons X par

Rontgen en 1895, Sagnac transforma son travail de thèse en orientant et spécialisant celui-ci sur l'optique des Rayons X. Ces brillants travaux, menés au sein du laboratoire de physique de la Sorbonne dirigé par Bouty, permirent de démontrer pour la première fois, en décembre 1896, les rayons secondaires de fluorescence X. En outre, en 1900 Sagnac, en collaboration avec Pierre Curie, découvrit les photoélectrons.

La présente publication résume ainsi ses recherches pionnières sur les rayons X et sur le développement qu'il donna à la découverte de Rontgen.

Exceptionnel exemplaire qui trace un lien entre le découvreur de la Radioactivité et premier prix Nobel de physique, Henri Becquerel, et un haut expérimentateur en physique, entre deux représentants importants de la naissante physique nucléaire.

Bon exemplaire.

480 €

54. SCHELER (Lucien). Lavoisier et la Révolution française, I Le lycée des arts. Paris, 1956.

Édition originale. Un des 25 exemplaires sur velin pur fil marais (N°4), avec un envoi signé de l'auteur à l'intention de Pierre Bérès : "le grand papier au bibliophile et l'amitié à l'éditeur gentil".

Ouvrage dans lequel Lucien Scheler a entrepris de mettre en lumière l'activité relativement peu connue de Lavoisier au cours de la période révolutionnaire, et pour lequel il a extrait de sa documentation tout ce qui concerne la collaboration du grand chimiste au Lycée des Arts.

Bel exemplaire, intérieur propre, en partie non coupé.

200€

55. SCHUTZENBERG (Paul). Traité des matières colorantes comprenant leurs applications à la teinture et à l'impression et des notices sur les fibres textiles [...]. Paris, 1867.

Première édition, peu courante, de cet ouvrage de chimie appliquée à la teinture des textiles.

Dans ce manuel de référence, dédié à Jean-Baptiste Dumas, pour la chimie de la couleur et de la teinture des textiles, l'auteur décrit les matières tinctoriales au point de vue de leurs propriétés chimiques et de leur préparation. L'ouvrage est illustré de 74 échantillons de tissus montrant des réalisations de nombreux coloris.

Schützenberger (1829-1897) fut professeur de chimie à Mulhouse et Paris ; on lui doit, entre autres, des études sur les propriétés des colorants de garance et de leur importance pour la teinture, ainsi que plusieurs nouvelles techniques de teinture à l'indigo.

Quelques rousseurs en début de volumes, estampille de l'Institut Catholique de Paris, sinon bon exemplaire, bien relié et à toute marge, complet de tous ses échantillons de tissus.

650 €

56. STURM (Johann Christoph). Collegium experimentale, sive Curiosum. Nurnberg, 1676.

Première partie, seule, de la description des instruments et expériences de physique réalisées par Sturm à l'Université d'Altdorf.

Ce manuel, richement illustré, de la nouvelle instrumentation scientifique comprend des inventions de Hooke, Huygens, Torricelli, etc, et de Sturm lui-même, notamment un scaphandre, une lanterne magique, une chambre noire, un baromètre, une pompe à vide, des thermomètre et hygromètre, des microscopes dont celui de Hooke amélioré, et, pour la seconde fois dans l'histoire de la bibliographie scientifique, la description, illustrée en pleine page, du bateau volant de Lana.

Une seconde partie sera publiée en 1685.

Petit déchirure, à l'intérieur d'une des planches repliées, manque le faux-titre, sinon, bon exemplaire dans son vélin de l'époque.

950 €

Aux armes de Nicolas Fouquet pour le Collège des Jésuites de Paris

57. SWAMMERDAM (Jan). Historia Insectorum Generalis. Leiden, 1685.

Première édition latine, après une première hollandaise parue en 1669 et une française en 1682, d'un des textes fondateurs de l'épigenèse moderne, d'une des premières théories évolutionnistes du développement embryonnaire chez les insectes, contre la théorie aristotélicienne de la préformation.

"Swammerdam's thesis about insects was fundamentally new and significant. For his contemporaries, as for Ar-

istotle, there existed three good arguments, that not only placed the insects far from the higher animals, but even tended to remove them from the realm of subjects open to scientific study. These arguments were: insects lack internal anatomy; they originate by spontaneous generation; and they develop by metamorphosis. Swammerdam believed that all three arguments were false and devoted a wide variety of investigations to refute these ideas" (DSB XIII, page 171).

Outre son importance historique dans l'histoire de la biologie, le texte de Swammerdam vaut aussi pour la qualité de ses observations et représentations entomologiques, ici en 13 planches gravées sur cuivre.

Bon exemplaire aux armes de Nicolas Fouquet pour le Collège des Jésuites de Paris. Nicolas Fouquet, surintendant des finances et procureur du Parlement de Paris, puissant et fortuné mécène des Arts, décéda en 1680.

Toutefois, ayant durant toute sa vie fait preuve d'une grande largesse envers les jésuites, à sa mort, il fit don d'une rente de six mille livres pour leur bibliothèque parisienne.

Malgré des rousseurs habituelles sur certains feuillets, bon exemplaire, dans sa première reliure française et d'une prestigieuse provenance.

Déchirure aux pages 93-94, sans manque de texte.

1 800 €

58. SWAMMERDAM (Jan). *Biblia naturae sive historia insectorum*. Leyde, 1737-1738, 2 volumes in-folio. Édition originale posthume donnée par Herman Boerhaave, bilingue (latin hollandais), illustrée de 53 planches dépliantes hors texte gravées sur cuivre d'un des ouvrages d'entomologie les plus importants de l'Ancien Régime qui forme la première classification systématique des insectes, basée sur des dissections minutieuses de l'auteur et des observations microscopiques.

« By refining his techniques of microdissection and injection to the point where he could use them on the smallest and most delicate anatomical parts, Swammerdam was able to illustrate for the first time the complex internal structures of insects, including their reproductive organs; and to demonstrate the gradual development of an insect's adult form throughout all its larval stages. These observations are 'indubitable the foundation of our modern knowledge of the structure, metamorphosis and classification of insects » (Cole, p. 285)

Exceptées de très rares mouillures en haut de page et une déchirure, restaurée, aux pages 191-192 du premier volume qui ne porte pas atteinte au texte, très bel exemplaire dont les planches sont notamment dans un état remarquable.

Norman 2037 ; Dibner 89 ; DSB XIII, page 171.

4 400 €

59. TISSANDIER (Gaston). *Histoires des ballons et des aéronautes célèbres. 1793-1800 [puis tome second] 1801-1890*. Paris, 1887-1890, 2 volumes in-4.

Superbe et riche exemplaire, très bien relié à l'époque, du tirage courant de ce texte qui retrace l'histoire de la première aérostation et de son développement au XIXe siècle, illustré de 22 planches en couleurs, dont 4 doubles, et de 20 photographures.

1 800 €

Très rare thèse de Tournefort pour l'obtention de la licence de médecine

60. TOURNEFORT (Joseph Pitton de). *Est-ne anima corporis facultatum principium* ? Paris, 1695.

Très rare édition originale de la thèse quodlibétaire de Tournefort pour l'obtention de la licence de Médecine à la Faculté de Paris, soutenue le jeudi 13 janvier 1695 devant Jean-Michel Garbe.

La question disputée était : "Estne anima corporis facultatum principium ?" [L'âme est-elle le principe des facultés du corps ?]

Après des études d'anatomie et de médecine à Montpellier, quelques premiers essais d'herborisation et de classification botanique, Tournefort est appelé à Paris, en 1683, comme démonstrateur de botanique au Jardin du Roi. En 1791, il est reçu à l'Académie des Sciences en tant que botaniste sur proposition de Bignon. Malgré un parcours riche et de multiples reconnaissances de la part de personnages des plus importants, notamment Fagon, Tournefort ne rentre à l'Université de Médecine de Paris qu'en 1695.

Il y soutiendra trois thèses : une première en janvier 1695 (la nôtre), une seconde toujours pour le grade de licence (soutenue le 3 mars 1695 devant François Afforty), et une troisième et dernière, pour le Doctorat en médecine, soutenue le 29 novembre devant André Enguehard et, plus tard, dédiée à Fagon.

Manque de papier au coin inférieur et salissure dans la marge inférieure mais sans jamais d'atteinte au texte, sinon bon exemplaire de ce texte rarissime dont nous n'avons localisé qu'un seul autre exemplaire dans les fonds publics français.

850 €

Un texte charnière et polémique dans le développement de la théorie botaniste de Tournefort

61. TOURNEFORT (Joseph Pitton de). *De optima methodo instituenda in re herbaria.* [Paris], [1697].

Très rare édition originale de ce texte polémique contre John Ray, écrit par Tournefort en forme de lettre adressée à William Sherard et datée du 1er septembre 1697.

Le botaniste français réagit aux thèses développées par le botaniste anglais, John Ray dans son *De variis plantarum methodis dissertatio* (Londres, Smith et Walford, 1696). Ray y défend sa classification fondée sur le fruit et critique celles fondées sur la fleur, entre autres, celle que Tournefort mis en avant au sein de ses *Elemens de botanique ou méthode pour connoitre les plantes* (Paris, Imprimerie Royale, 1694).

Ainsi, dans son *De optima methodo*, Tournefort insiste sur l'utilité de la fleur et du fruit comme éléments discriminants et taxinomiques, même si son système et sa classification générique sont essentiellement fondés sur l'étude de la corolle.

Très bon exemplaire, très frais, dans un brochage ancien, de cette œuvre charnière entre l'édition originale française des *Elemens* de 1694 et l'édition latine remaniée des *Institutiones rei herbariae* (Paris, Imprimerie Royale, 1700) dans laquelle Tournefort précise et défend ses idées novatrices sur la notion de Genre pour toute classification botanique.

900 €

62. TYLOR (Edward B.). *La civilisation primitive.* Paris, 1876-1878.

Première édition française, traduite de l'anglais sur la deuxième édition par Pauline Brunet (tome 1) et Edmond Barbier (tome 2). Tyler commence son chef-d'œuvre, qui exerça une grande influence sur la pensée contemporaine, par sa moderne définition de la culture : "Le mot culture ou civilisation, pris dans son sens ethnographique le plus étendu, désigne ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social."

Bon exemplaire, dans son cartonnage d'origine.

250 €

63. VALMONT DE BOMARE (Jacques-Christophe). *Minéralogie, ou nouvelle exposition du regne minéral. Ouvrage dans lequel on a tâché de ranger dans l'ordre le plus naturel les individus de ce Règne, et où l'on expose leurs propriétés et usages mécaniques.* Paris, Vincent, 1762, 2 volumes in-8.

Première édition, rare. L'ouvrage connaîtra une seconde édition augmentée en 1774.

"A beautifully written handbook on mineralogy by the French pharmacist and naturalist who travelled all over Europe, even into Lapland, gathering specimens for his lectures at the Jardin des Plantes" (Hoover 809). Valmont de Bomare a adopté, dans cet ouvrage, le système de Wallerius et la classification de Linné.

11 tableaux dépliant donnent une représentation schématique des différentes classes de minéraux et métaux.

Malgré quelques rousseurs sur certains cahiers, bon exemplaire.

1 300 €

64. VAUCANSON (Jacques de). *Le mécanisme du fluteur automate.* Paris, 1738.

Véritable première édition, très rare. On rencontre plus couramment la seconde édition, parue la même année, qui compte 23 pages et est illustrée d'un frontispice et est augmentée d'une "Lettre de M. Vaucanson, à M. l'abbé D. F" après le compte-rendu de Fontenelle présentant les deux nouveaux automates de Vaucanson.

Il s'agit du seul texte présentant, en détails, le premier automate du plus célèbre inventeur et mécanicien du siècle des Lumières.

Superbe exemplaire dans sa condition d'origine.

9 800 €

MÉDECINE



n° 74

- 65. ART DENTAIRE. Prothèse dentaire moderne expliquée à l'aide du modèle Vécabé.** Paris, 1933.
Rare ouvrage publicitaire du coffret de présentation de prothèse dentaire, le modèle Vécabé, breveté en 1929 en Allemagne et largement diffusé partout en Europe dès le début des années 1930.
Richement illustrée de figures en noir dans le texte et d'une grande planche finale montrant une vision d'ensemble du coffret, cette publication accompagnait normalement les boîtes Vécabé afin d'en faciliter l'utilisation.
220 €

Que le foie est le siège du diabète

- 66. BERNARD (Claude). Leçons sur le diabète et la glycogénèse animale.** Paris, 1877.
Rare première édition de cet important ouvrage de Claude Bernard puisque c'est ici qu'il établit que le foie est le siège du diabète. Ces études physiologiques et pathologiques du diabète furent l'objet des leçons qu'il donna durant toute l'année au Collège de France.
Une figure à pleine page (p. 104) représente le saccharimètre construit par Soleil.
Malgré l'estampille, annulée, de l'Institut Catholique de Paris, intérieur frais.
Garrison and Morton 3942 ; Heirs of Hippocrates 976.
800 €

- 67. BLONDEL (Charles). La conscience morbide. Essai de psycho-pathologie générale.** Paris, 1914.
Première édition. Exemplaire portant un envoi autographe signé de l'auteur à "G. Maillard".
Bon exemplaire.
250 €

68. BONAMY (Constantin), BEAU (Emile) et BROCA (Paul). Atlas d'anatomie descriptive du corps humain. Paris, [sans date pour les tomes 1 et 2] et 1866 [pour les tomes 3 et 4].

254 planches dessinées et gravées par Emile Beau et lithographiées en couleurs par Lemercier.

Édition en couleurs, comprenant: I. Ostéologie, syndesmologie et myologie. - II. Coeur, artères, veines, vaisseaux lymphatiques et aponévroses. - III. Appareil de la digestion, appareil surrénal, rein. - IV. Appareil génito-urinaire, organes de la respiration.

Les planches de cet ouvrage ont été conçues de manière mnémotechnique pour l'enseignement. Accessible par son prix et facilement consultable par le format, cet atlas était ainsi utile aux étudiants comme aux médecins praticiens. Cet ouvrage lance les prémices de l'anatomie topographique développée plus tard par Testut, Poirier ou Rouvière. Bon exemplaire qu'il est rare de rencontrer aussi frais et propre.

2 400 €

69. BONAPARTE (Marie). Cinq cahiers écrits par une petite fille entre sept ans et demi et dix ans et leurs commentaires. Paris - London, 1939-1948-1951, 4 volumes in-8 de texte 5 petits in-4 de fac-simile.

Édition originale, tirée à 530 exemplaires numérotés. Exemplaires sur vélin portant le numéro 400 enrichi, dans le premier volume, d'un amical envoi signé de l'auteur à Catherine Luquet-Parat, psychanalyste qui a notamment travaillé et écrit sur la sexualité féminine. Cette édition des commentaires des cahiers d'enfant de la psychanalyste commencée par Marie Bonaparte elle-même en 1939 à Paris, est accompagnée des fac-similés desdits cahiers. L'ensemble complet (commentaire et facsimilé) est particulièrement rare et représente sans doute la partie la plus originale de son œuvre.

Arrière petite-nièce de Napoléon et épouse du prince Georges de Grèce, Marie, se croyant frigide et connaissant le travail de Freud, alla le consulter en 1925. Rapidement, se noue une profonde affection entre l'analyste et sa patiente ce qui l'a conduite à essayer de répandre et divulguer les travaux de Freud en France. Elle devient alors elle-même psychanalyste, prend en main la société freudienne de France et publie de nombreux ouvrages sur la sexualité féminine. Les cinq cahiers servirent au psychanalyste viennois pour l'analyse qu'il mena sur Marie et témoignent superbement des "bêtises" linguistiques infantiles, de ce monde à soi que construit la pratique de l'écriture chez l'enfant.

Très bon exemplaire.

1 800 €

70. BROUARDEL (Paul). La pendaison, la strangulation, la suffocation, la submersion. Paris, 1897.

Première édition. Envoi de l'auteur anonyme au faux-titre, "hommage de l'auteur".

Paul Brouardel, influent hygiéniste et médecin légiste de la seconde moitié du XIXe siècle, fut un des principaux promoteur en France de la médecine légale, après Tardieu dont il approfondit et renouvelle l'enseignement et les méthodes, en tant que science pratique, puisqu'il est chargé de l'enseignement à la morgue, puis des autopsies.

Ouvrage richement illustré de 43 figures en noir dans le texte et très souvent à pleine page et de 3 planches en couleurs représentant des ecchymoses, des noyés après quelques heures, puis après trois semaines.

Bon exemplaire, bien relié.

360 €



71. BURLUREAUX (Charles). La pratique de l'antisepsie dans les maladies contagieuses et en particulier dans la tuberculose. Thérapeutique et prophylaxie sur la pathogénie. Paris, 1892.

Première édition, rare, de cette ouvrage dans lequel l'auteur applique systématiquement l'antisepsie, c'est à dire, pour l'auteur, les moyens préservatifs et curatifs, aux maladies pneumologiques et tous les types de maladies infectieuses (dermatologie, rage, diphtérie, maladie dermatologique, etc.).

Dans la longue partie consacrée à la tuberculose, Burlureaux fait la promotion de sa méthode d'injections sous-cutanées d'huile créosotée (une figure en noir dans le texte montre son injecteur sous-cutané commercialisé par Lamy).

Malgré quelques rousseurs, bon exemplaire dans sa reliure d'éditeur.

90 €

72. CANQUOIN (Alexandre). Traitement du cancer. Exposé complet de la méthode du docteur Canquoin, excluant toute opération par l'instrument tranchant. Paris, 1838.

Peu courante seconde édition, après une première parue en 1836 sous le titre *Traitement du cancer, exposé complet de la méthode du Dr Canquoin, excluant toute opération chirurgicale* (Paris, Pagnerre), qui ne comptait que 135 pages.

Alexandre Canquoin mis au point au début des années 1830 une pâte de zinc, qui porta par la suite son nom, composée de chlorure de zinc, de farine et d'un peu d'eau qui devait être utilisée, grâce à son effet caustique, comme application cutanée afin d'éviter le développement des tumeurs cancéreuses dans des cas de chaires fondeuses, d'excroissance, d'ulcération ou de plaie.

Bon exemplaire portant le cachet annulé de l'Institut Catholique de Paris (don du Docteur Liouville).

380 €

73. CHARCOT (Jean-Martin). Leçons sur les localisations dans les maladies du cerveau faites à la Faculté de Médecine de Paris (1875). Paris, 2 parties en 1 volume in-8, 1876-1880.

Première édition en volume des deux parties de ce travail essentiel du fondateur de la neurologie moderne.

La première partie, les douze premières leçons (pages 1 à 168) furent publiées en revue, dans le Progrès médical, en 1875, puis chez Adrien Delahaye en 1876. En 1880 parut une "deuxième partie" sur les localisations spinales en 5 leçons (à partir de la page 169).

"Charcot is especially notable for his important study of the localization of functions in diseases of the brain" (Garrison and Morton).

89 figures, principalement de coupes du cerveau mais aussi de dessins de patients atteints de pathologies neurologiques illustrent ces dix-sept leçons recueillies par Bourneville.

Bon exemplaire, propre, dans une bonne reliure moderne (sans la page de titre de la seconde partie).

Garrison and Morton, 4558 ; Heirs of Hippocrates, 1028 ; Semelaigne, II, 123.

850 €

Des maladies mentales illustrées par la photographie originale

74. DAGONET (Henri). Nouveau traité élémentaire et pratique des maladies mentales, suivi de considérations pratiques sur l'administration des asiles d'aliénés. Paris, 1876.

Nouvelle édition de cet important ouvrage qui fut publié pour la première fois en 1862. Cette édition contient, pour la première fois, des photographies de malades mentaux : 8 planches en photoglyptie représentent 33 types d'aliénés (maniaques, lypémaniaques, stupides, mégalomanes, fous impulsifs, déments, imbeciles et idiots et crétiens). Une carte finale propose une vue d'ensemble de la situation des établissements d'aliénés.

Cet ouvrage trouve son origine dans le cours de psychiatrie qu'Henri Dagonet (1823-1902) avait créé à la faculté de médecine de Strasbourg. Suivant l'exemple de Pinel et d'Esquirol, il avait adopté une classification des maladies mentales basée sur l'observation clinique et sur la symptomatologie tout en considérant qu'une classification parfaite est impossible. Nommé médecin-chef de l'asile de Sainte-Anne à Paris (1867), il le réforma et y ouvrit des cours pour le personnel infirmier.

Il s'agit d'un des tous premiers ouvrages de psychiatrie illustrés par la photographie.

2000 €

Précoce description de la méthode et de la pratique antiseptique de Lister

75. DU PRÉ (Gaston). La chirurgie et le pansement antiseptique en Allemagne et en Angleterre. Paris, 1879.

Unique édition, très rare, de ces lettres parues précédemment en revue dans le Journal de médecine de Bruxelles et dans divers périodiques médicaux français.

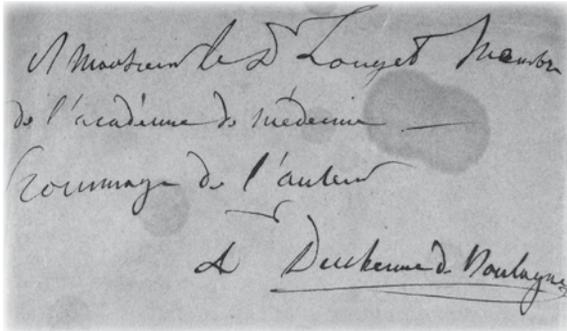
Gaston du Prè dresse un répertoire pionnier en France de la méthode chirurgicale de Joseph Lister, inventée en 1867 à Glasgow, alors que le premier texte important français sur le sujet, la Chirurgie antiseptique de Lucas-Championnière, ne parut qu'en 1876.

Il propose un répertoire probablement unique "d'observations faites de visu dans un but essentiellement pratique" : "une suite de rapports très détaillés sur la façon dont chacun des principaux chirurgiens de l'Allemagne et de l'Angleterre met le pansement antiseptique en oeuvre, avec les résultats obtenus en général par chacun d'eux" (page II).

Les dernières vingt pages concernent Joseph Lister et, entre autres, "les particularités de l'application du pansement antiseptique par son auteur lui-même", un témoignage rare sur les méthodes chirurgicales ("la mise en scène de Lister") du médecin anglais.

Malgré quelques rousseurs, bon exemplaire en grande partie non coupé, de cette œuvre très rare.

420 €



A Monsieur le D. Longet Membre
de l'Académie de Médecine
Cocumage de l'auteur
A Duchenne de Boulogne

n° 76

Première utilisation de la stimulation électrique des nerfs et muscles à des fins d'exploration du système musculaire et neurologique

76. DUCHENNE DE BOULOGNE (Guillaume-Benjamin) et BERARD (Auguste). Exposition d'une nouvelle méthode de galvanisation dite galvanisation localisée - Exposition d'une nouvelle méthode d'électrisation, dite galvanisation localisée. Deuxième partie - Application de la galvanisation localisée à l'étude des fonctions musculaires. Paris, 1850-1851, 3 ouvrages en 1 volume in-8.

Très rare mise en recueil du premier texte, extrait en tiré à part des Archives générales de Médecine, de Duchenne de Boulogne sur sa méthode dite d'électrisation localisée, travail fondateur d'électrothérapie ; il s'agit, en outre, de la première utilisation de la stimulation électrique des nerfs et muscles à des fins d'exploration du système musculaire ainsi que de diagnostic et de traitement dans le cas de maladies neurologiques.

Exceptionnel exemplaire portant un envoi signé de l'auteur, sur la première de couverture originale conservée, "A Monsieur le D. Longet, membre de l'Académie de Médecine". François Achille Longet fut un pionnier dans l'étude de la physiologie expérimentale, professeur et médecin très influent, détenteur de la chair de physiologie de la Faculté de Médecine de Paris.

"Dès 1848, Duchenne présenta à l'Académie des Sciences de nouveaux mémoires précisant l'intérêt physiologique pathologique et thérapeutique de l'électrisation localisée. C'est seulement, en 1850 et en 1851, qu'il s'adressa directement au public médical en publiant dans les Archives Générales de Médecine, de longs articles sur les

principes et les applications de sa découverte. Le mémoire de 1850 nous fournit de précieux renseignements sur la nouvelle méthode d'électrisation. Il a pour titre : "Exposition d'une nouvelle méthode de galvanisation, dite galvanisation localisée" [...] L'intérêt du mémoire de 1850 est d'y trouver déjà l'ébauche de toute l'œuvre de Duchenne" (Guilly, Duchenne de Boulogne, Paris, Baillière et fils, 1936, pages 47-49)

Dans la seconde édition de 1862 de l'Électrisation localisée, Duchenne dans la liste des "Travaux de l'auteur" indiquera comme tout premier article : "De l'art de limiter l'excitation électrique dans les organes sans piquer ni inciser la peau, nouvelle méthode d'électrisation, appelée électrisation localisée, et dont les principes, résumés dans une note adressée en 1847 à l'Académie des Sciences, ont été développés et publiés dans les Archives Générales de médecine, en juillet et en août 1850, février et mars 1851" (page VII).

A la suite, furent reliés le compte-rendu de Bérard sur ces premières expériences de Duchenne : *Application de la galvanisation localisée à l'étude des fonctions musculaire* (Paris, Jean-Baptiste Baillière, 1851), ainsi qu'un très court résumé, en tiré à part, d'un mémoire présenté à l'Académie de Médecine le 11 février 1851 et extrait des Archives générales de Médecine de mars 1851 : *Recherche électro-physiologiques et pathologiques sur les muscles de la main, sur les extenseurs communs des doigts, et sur les extenseurs propres de l'index et du petit doigt*.

On joint, avec un second envoi autographe de Duchenne de Boulogne à Achille Longet, le tiré à part de la "Recherche électro-physiologiques et pathologiques sur les muscles de la main, sur les extenseurs communs des doigts, et sur les extenseurs propres de l'index et du petit doigt". Il s'agit d'une des premières études de Duchenne sur les muscles de la main, dont on connaît mieux les futurs résultats sur la dystrophie musculaire d'Aran-Duchenne.

Ex-libris imprimé du Docteur Henri Liouville et estampille, annulée, de l'Institut catholique de Paris.

Un ensemble d'une très grande rareté, complet de ses trois parties, et d'une prestigieuse provenance du texte fondateur de l'électrothérapie moderne.

Voir Heirs of Hippocrates 935 ; Garrison and Morton 614 ; Norman 659 ; DSB.

3 500 €

77. DUCHENNE DE BOULOGNE (Guillaume). Paralyse musculaire progressive de la langue, du voile du palais et des lèvres ; affection non encore décrite comme espèce morbide distincte. Paris, 1860.

Très rare tiré à part de la première description de la paralysie bulbaire progressive, dite "paralysie de Duchenne" Morton, 4736 ; Jablonski, 85.

750€

78. DUCHENNE DE BOULOGNE (Guillaume). Mécanisme de la physionomie humaine, ou analyse électro-physiologique de ses différents modes d'expression. Paris, 1862.

Très rare tiré à part, extrait des Archives générales de Médecine, portant un envoi de l'auteur à son "ami Dumont-pallier".

Ce mémoire, communiqué aux Académie des Sciences et de Médecine la même année que l'édition originale du premier ouvrage de médecine illustré par la photographie au titre éponyme, en est la présentation et la défense : Duchenne y explique sa méthode d'électrothérapie, sa théorie générale sur l'expressivité du visage humain et des émotions, et justifie l'emploi de la photographie originale en médecine.

Une rareté à propos d'un moment majeur de l'histoire de la médecine et du livre médical.

« En résumé, je ferai connaître, par l'analyse électro-physiologique et à l'aide de la photographie, l'art de peindre correctement les lignes expressives de la face humaine, et que l'on pourrait appeler orthographe de la physionomie en mouvement » (page 4).

1 250 €

Bel exemplaire, en cartonnage d'éditeur, de la seconde édition du premier texte médical illustré par la photographie originale

79. DUCHENNE DE BOULOGNE (Guillaume-Benjamin). Mécanisme de la physionomie humaine ou analyse électro-physiologique de l'expression des passions. Paris, 1876.

C'est le premier ouvrage médical illustré par des photographies. Seconde édition, de loin la plus complète, de cet ouvrage remarquable qui fut publié pour la première fois en 1862.

Notre exemplaire comprend :

- un frontispice, non numéroté, représentant l'auteur, son patient et sa machine volta-faradique;

- 82 photographies originales (notons que la page de titre n'en signale que 74) montées sur carton fort, numérotées de 3 à 69 au composteur, puis de 70 à 84 sur les clichés. Signalons que les figures 1 à 2 (et 2bis) sont en fait des figures sur bois dans le texte (pp.2, 3 et 5);

- 9 planches photographiques à sujets multiples représentant 144 visages. Ces photos sont numérotées de 3 à 84; certaines, différentes, portent le même numéro.

C'est pour cet ouvrage que la photographie fut utilisée pour la première fois dans le domaine médical. Duchenne de Boulogne est un véritable précurseur en la matière. En effet, à partir de 1852, il photographia lui-même les résultats de ses expériences avec toutes les difficultés qu'on peut facilement imaginer : qualité passable des objectifs, longueur du temps de pose, etc. Cependant, il jugea plus prudent de faire appel aux conseils d'un photographe professionnel afin de mieux fixer ses expériences électro-physiologiques ("L'art de peindre correctement les lignes expressives de la face humaine, et que l'on pourrait appeler orthographe de la physionomie en mouvement"). L'habile photographe qui lui apporta "son concours et son talent" était Adrien Tournachon, le frère de Nadar.

Au point de vue purement médical, Duchenne de Boulogne fut l'un des premiers à employer l'électricité pour le diagnostic et la thérapeutique des maladies nerveuses.

Erreur de pagination : saut de pages (127-128), sans manque de texte. Bon exemplaire, en dépit de quelques rousseurs dans le volume de texte. Il est conservé dans son cartonnage éditeur en bon état

21 000 €

Au commencement de l'Art Dentaire moderne

80. FAUCHARD (Pierre). Le chirurgien dentiste, ou traité des dents, ou l'on enseigne les moyens de les entretenir propres et saines, de les embellir, d'en réparer la perte et de remédier à leurs maladies, à celles des gencives. Paris, 1746.

Portrait et 42 planches gravés sur cuivre représentant les instruments utilisés par Pierre Fauchard. Deuxième édition, la plus complète, augmentée d'une bonne description de la pyorrhée alvéolaire et de deux planches.

C'est en soignant les scorbutiques que Pierre Fauchard (1678-1761), ancien chirurgien de la marine, prit goût à la dentisterie. Cet ouvrage est le plus important de l'histoire de l'art dentaire et son auteur en est considéré comme le fondateur en France. Fauchard fut aussi le premier de sa profession à se donner le titre de chirurgien-dentiste. Cachet, annulé, sur les deux volumes, de l'Institut Catholique, avec ex-libris imprimé du Don Liouville.

2 500 €

Rares chromolithographies dessinées et gravées par Félix Méheux

81. FOURNIER (Alfred) et MEHEUX (Felix). Des glossites tertiaires (Glossites scléreuses ; glossites gommeuses). Paris, 1877.

Rare tiré à part extrait, avec pagination nouvelle, de la France Médicale de 1876, superbement illustré de trois planches en chromolithographie dessinées et gravées par Félix Méheux, le photographe officiel de l'hôpital Saint-Louis, d'après des cires anatomiques de Jumelin et Barreta.

Alfred Fournier, un des plus grands syphilographes et vénérologues de son temps, directeur de l'hôpital Saint-Louis, est surtout resté célèbre, dans l'histoire du diagnostic vénérien, pour avoir démontré l'origine syphilitique de la paralysie générale en 1876 et décrit la syphilis congénitale en 1883.

"Fournier, one the greatest syphilologists, did more than any other person to develop the knowledge regarding congenital syphilis. Through his writings, the importance of syphilis as a cause of degenerative diseases was recognized". (Garrison et Morton 2393).

Les présentes leçons furent rédigées et publiées par Hubert Buzot. Fournier y applique son diagnostic différentiel syphilitique aux inflammations de la langue.

Bon exemplaire dont les chromolithographies de Méheux sont d'une grande fraîcheur.

Voir Teyssou, *La Médecine à la Renaissance*, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 298 ; *History of Psychiatry and Medical Psychology*, Springer, 210, p.391.

480 €

82. GOSSELIN (Athanase-Léon). Traitement chirurgical des polypes des fosses nasales et du pharynx. Paris, 1850.

Première édition de la thèse de l'auteur pour l'obtention d'une "chaire d'opération et appareils" soutenue à la Faculté de Médecine de Paris.

Dans le texte, plusieurs figures en noir représentent différents types d'instruments de chirurgie utilisés pour les opérations pratiquées lors de l'extraction des polypes : la pince droite d'Aquapendente, la pince à polypes modifiée par Charrière, le tube de Fallope, l'instrument de Levret, celui de Desault, le serre-noeud de Boyer, les sondes de Favrot, le serre-noeud de Roderick et les instruments à branches de Rigaud, Hutin, Leroy d'Etoiles, Mayor, Blandin et Colles.

Athanase-Léon Gosselin (1815-1887) eut Velpeau comme professeur et succéda à Dupuytren comme chef de travaux anatomiques en 1846.

Larges traces d'humidité faibles dans le coin supérieur et dans la marge intérieure.

180 €

83. GUILLIE (Sébastien). Essai sur l'instruction des aveugles, ou exposé analytique des procédés employés pour les instruire. Paris, [Imprimé par les aveugles], 1817.

Première édition. Exemplaire portant un envoi de l'auteur raturé à "Monsieur G[?], hommage de l'auteur".

Sébastien Guillié (1780-1865) fut médecin en chef de l'Institut des aveugles-nés, à l'Hôpital des Quinze-Vingts et fonda une clinique pour les maladies des yeux à Paris en 1818. Se présentant comme un digne successeur de Haüy, un des premiers à s'intéresser au devenir socioculturel des aveugles et qui fonda à Paris la première école pour aveugles, Guillié propose dans cet ouvrage une méthode d'apprentissage par le toucher, "la langue naturelle des aveugles" (page 14) afin de rétablir leur légitimité dans un monde de voyants.

"Guillié established the first ophthalmological clinic in France and became director of the Institution Royale des Jeunes Aveugles in Paris. The Institution, founded by Haüy in 1785, was the first such school for the blind in the world. The author chronicles the philanthropic deeds directed toward the blind up to that time and describes the first attempts at special graphic methods for the use of the blind. Of particular interest is the account of his methods of instructing the blind in various crafts. The plates show blind craftsmen engaged in a variety of skilled occupations. Guillié endeavored to understand and encourage the communication which he observed between blind and deaf-mute children at the time when the two institutions were united." (Becker, pages 170-177)

Correction du texte page 97, probablement par l'auteur lui-même.

Le texte contient un frontispice et 21 planches lithographiées en noir et blanc représentant les aveugles dans leurs occupations.

Restauration de papier, sans manque, au faux titre et la planche n°15 ainsi que quelques rousseurs.

600 €

84. HAHNEMANN (Samuel). Traité de matière médicale, ou de l'action pure des médicaments homœopathiques [...] avec des Tables proportionnelles de l'influence que diverses circonstances exercent sur cette action par C. Boeninghausen. Paris, 1834.

Première édition française, rare, traduite par Jourdan.

C'est ici que l'on trouve les 64 médicaments de la matière médicale pure selon le fondateur de l'homéopathie; ils sont classés par ordre alphabétique : de acétate de chaux à bryone (T.1), de camomille à lédum (T.2) et de ményanthe à thuya (T.3). A la fin, une liste de concordance des noms français, latins et allemands des médicaments homéopathiques.

Malgré quelques feuillets salis, bon exemplaire.

700 €

Première édition française du texte le plus important de l'histoire de la cardiologie

85. HARVEY (William) et RICHEL (Charles). La circulation du sang. Des mouvements du cœur chez l'homme et chez les animaux. Deux réponses à Riolan. Paris, 1879.

Première édition française du *De motu cordis* d'Harvey, procurée par Charles Richet et introduite par une importante préface historique, dans laquelle le médecin français, met "en lumière les idées physiologiques de Galien et [montre] que son rôle dans l'histoire de la découverte de la circulation a une importance fondamentale". En outre, et plus original pour l'époque, Richet souligne le rôle de Michel Servet dans la découverte de la circulation

sanguine. Cette édition est suivie de copieuses notes et observations "relatives à la physiologie de la circulation du sang et du mouvement du cœur" rédigées afin de "faciliter au lecteur la comparaison entre la science d'aujourd'hui et la science du XVII^e siècle".

Malgré le cachet annulé de l'Institut catholique de Paris, bon exemplaire portant un envoi de Richet à Henri Liouville.

480 €

Première description de la cause des sécrétions pancréatiques

86. LEURET (François) et LASSAIGNE (Jean-Louis). Recherches physiologiques et chimiques pour servir à l'histoire de la digestion. Paris, 1825.

Première édition, peu courante, dans laquelle les auteurs montrent pour la première fois (plus de 20 ans avant les travaux de Claude Bernard et plus de 70 ans avant ceux de Pavlov) que l'application d'un produit acide (en l'occurrence de l'eau vinaigrée) sur la muqueuse du duodénum déclenche la sécrétion pancréatique chez le chien.

En outre, cet ouvrage est resté malheureusement célèbre dans l'histoire de la gastro-entérologie pour l'erreur commise par les auteurs sur la nature de l'acide dans le suc gastrique, qui la définirent comme lactique, contre les expériences de Prout en Angleterre et les recherches de Tiedmann et Gmelin en Allemagne qui comprirent qu'il s'agissait d'un acide chlorhydrique.

Malgré des rousseurs et l'estampille de l'Institut Catholique de Paris (don de Jacques Liouville), bon exemplaire. Voir Clegg, *Hormones, Cells, and Organisms: The Role of Hormones in Mammals*, Stanford University Press, 1969, page 169; et Modlin et Sachs, *Acid Related Diseases. Biology and Treatment*, Philadelphia, Lippincott William and Wilkins, 2004, pages 49-50.

450 €

Introduction de la méthode antiseptique en France

87. LUCAS-CHAMPIONNIERE (Just). Chirurgie antiseptique. Principes, modes d'application et résultats du pansement de Lister. Paris, 1880.

Seconde édition, peu courante, revue et augmentée par l'auteur, après une première parue en 1876 qui ne comptait que 156 pages.

Lucas-Championnière fut un des tous premiers chirurgiens à adopter, appliquer et promouvoir la méthode révolutionnaire de Lister. Il introduisit l'antisepsie en France et sa *Chirurgie antiseptique* fut le premier travail d'autorité sur le sujet.

Quelques figures dans le texte montrent les instruments de cette nouvelle chirurgie moderne ; et à la fin (pages 289 à 297), une intéressante bibliographie donne la liste des articles de et sur la chirurgie antiseptique paru depuis la publication des travaux de Lister dans *The Lancet*, en 1867.

Bon exemplaire, à l'intérieur propre et à toutes marges.

Pour l'édition originale de 1876 voir Garrison and Morton 5636.

450 €

88. LUCAS-CHAMPIONNIERE (Just). Théorie et pratique de la chirurgie antiseptique. Ses progrès actuels. Paris, 1908.

Très rare édition pré-originale portant un envoi autographe signé de l'auteur à son "collègue Jacques. Hommage amical".

Le présent texte, "extrait des Leçons sur la chirurgie antiseptique en cours d'impression" qui paraîtront en 1909 à Paris, correspond à leur chapitre premier.

Lucas-Championnière, un des tous premiers défenseurs, promoteurs et praticiens de la méthode introduite par Lister en 1867 et l'introducteur en France de sa méthode antiseptique, retrace en quelques pages les "progrès réels accomplis depuis sa découverte", son "état ancien [et son] état actuel", enfin ses "erreurs et découvertes réelle".

Précieux exemplaire portant un envoi intime et amical de l'auteur sur cette pré-édition d'une absolue rareté dont nous n'avons repéré qu'un unique exemplaire (à la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine de Paris) dans les fonds publics mondiaux.

450 €

89. LUYS (Jules). Etudes de physiologie et de pathologie cérébrales. Des actions du cerveau dans les conditions normales et morbides de leurs manifestations. Paris, 1874.

Très rare étude.

Exceptionnel exemplaire portant un envoi autographe signé de l'auteur "A Monsieur [Emile] Littré" en "hommage respectueux".

L'ouvrage est illustré de 2 petites phototypies.

Bon exemplaire, portant le cachet annulé de l'Institut Catholique de Paris.

1 500 €

90. MAREY (Etiennes-Jules). La méthode graphique dans les sciences expérimentales et particulièrement en physiologie et en médecine. Paris, [1878].

Première édition, rare, de cet ouvrage capital qui forme l'aboutissement des travaux de médecine appliquée de Marey sur la transcription dans un langage objectif, scientifique et neutre des phénomènes physiologiques et sensorielles : "la méthode graphique [...] saisit des nuances qui échapperaient aux autres moyens d'observation [et] traduit les phases de la marche d'un phénomène avec une clarté que le langage ne possède pas". Cette publication constitue aussi un tournant : à partir de 1880, les recherches de Marey porteront principalement sur l'invention de l'image animée, sur la captation et la retranscription des corps en mouvement. Ainsi, lors de sa réédition, en 1885, le présent texte fut augmenté d'un supplément "sur le développement de la méthode graphique par la photographie".

Plus de 340 figures gravées sur bois dans le texte d'appareils, de courbes et de tracés montrent l'utilisation de nouveaux appareils, entre autres inventés par Marey, servant pour des mesures physiologiques ou médicales.

Malgré de rares rousseurs, bel exemplaire, broché.

DSB, IX, 103 ; Rothshuh, History of Physiology, p. 274.

1 350 €

91. MEHEUX (Félix) et DUREUIL (Alfred). Contribution à l'étude des pseudo-tumeurs blanches syphilitiques. Paris, 1880.

Rare première édition, illustrée d'un montage photographique originale de Félix Méheux montrant l'évolution du genou d'un patient atteint de maladie articulaire.

Félix Méheux (1838-1908) fut tout d'abord directeur d'un laboratoire de technique photographique à l'Ecole Estienne, puis travailla en tant que photographe au sein de l'Institut Pasteur et pour plusieurs hôpitaux parisiens (Broca, Hotel-dieu, Saint-Louis) à la toute fin du XIXème. Il collabora avec de nombreux médecins dont le Professeur Corlett (1854-1948), dermatologue américain et Hippolyte Morestin (1869-1919), l'un des fondateurs de la chirurgie réparatrice maxillo faciale.

Aujourd'hui, il reste surtout connu pour son travail de photographe, de dessinateur et de graveur pour les publications de l'Hôpital Saint-Louis.

Très bon exemplaire de ce rare ouvrage illustré d'une photographie originale au sein d'une collection de thèses et de textes rares des années 1870-1880.

850 €

92. MONCOQ (Dominique). Transfusion instantanée du sang. Solution théorique et pratique de la transfusion médiante et de la transfusion immédiate chez les animaux et chez l'homme. Paris, 1874.

Seconde édition, rare, après une première parue en 1864 sous le titre, *Procédé nouveau pour pratiquer la transfusion immédiate et instantanée du sang* (Paris, Parent). Il s'agissait de la thèse de l'auteur, soutenue le 27 août 1864. Après une longue introduction d'hématologie et sur les techniques anciennes de transfusion sanguine entre 1818 (les travaux de Blundel) et 1873, Moncoq donne ses propres méthodes et décrit les instruments construits par lui-même pour la transfusion médiante et immédiate : appareil à entonnoir latéral pour transfusion médiante et appareil pour transfusion immédiate chez l'homme. L'auteur agrèmente cette partie promotionnelle de nombreuses expériences.

La planche finale montre, sous forme d'un grand tableau, l'évolution de l'appareil Moncoq entre 1862 et 1863 et se compose de 5 grandes gravures.

Bon exemplaire, enrichi, après le faux-titre, d'une photographie originale de l'auteur contrecollée sur une feuille interfoliée. Cachet annulé de l'Institut Catholique de Paris (don du Docteur Liouville).

500 €

93. NUCK (Anton). *Adenographia curiosa et uteri foeminei anatomia nova.* Leyde, 1691-1696, 3 ouvrages en 1 volume in-12.

Première édition, rare, de l'ouvrage le plus important de Nuck dans lequel il décrit le canal inguinal qui prendra le nom de "canal de Nuck" et, pour la première fois, le réseau lymphatique de l'ovaire.

En tête furent reliés :

-*Sialographia et ductuum aquosorum anatomie nova*, Leyde, Peter Vander, 1690.

-*Operationes et experimenta chirurgica*, Leyde, Cornelius Boutesteyn, 1696

Le médecin hollandais Anton Nuck (1650-1692) est le père d'importantes découvertes en gynécologie et dans le domaine du système lymphatique.

Originaire de Leyde, il enseigna l'anatomie et la chirurgie à La Haye puis dans sa ville natale, où il acquit une réputation de professeur brillant mais aussi d'habile praticien. Outre l'anatomie, il étendit son champ de recherches à la physiologie. Pionnier, il fut le premier à injecter un produit de contraste dans les glandes salivaires afin de les étudier, et forgea le terme « sialographie » pour désigner l'illustration des résultats de cet examen.

Bon exemplaire dans son vélin blanc d'origine.

NLM 8357 ; Waller 6912 ; Garrison-Morton 1213 ; Speert, *Obstetric and gynecologic milestones*, p. 95.

1 650 €

Unique exemplaire d'épreuves

94. PIORRY (Pierre-Adolphe). *Traité de plessimétrisme et d'organographisme. Anatomie des organes sains et malades établie pendant la vie au moyen de la percussion médiante et du dessin à l'effet d'éclairer le diagnostic.* Paris, 1866.

Première édition, rare, du dernier ouvrage sur la plessimétrie par un des pionniers de l'auscultation.

Piorry (1794-1879) est l'un des pionniers de la percussion médiante ; dès 1826, il mit en usage un plessimètre de son invention (figure page 59) et modifia le stéthoscope inventé par Laennec (figure p. 117). Il avait réussi grâce à ses modifications à obtenir des indications des lésions internes d'une très grande précision.

Il "fut l'inventeur du plessimètre, (de plesso, je frappe et de metron, mesure), appareil fondé sur le fait que les organes émettent des sons et donnent des sensations tactiles en fonction de leur structure. Il passa en revue tous les organes et toutes les pathologies [...] Fervent défenseur de la percussion de Corvisart, Piorry améliora aussi le stéthoscope de Laennec en le raccourcissant et en évasant la partie inférieure pour en faire une sorte d'entonnoir avec deux plaques qui se dévissaient dont l'une, pleine, servait à la percussion et à la pléssimétrie" (Hutin, *L'examen clinique à travers l'histoire*, Paris, Editions Glyphe, 2006, page 269).

L'ouvrage est illustré de très nombreuses gravures représentant différentes cartographies pléssimétriques normales ou pathologiques du corps humain.

Le présent exemplaire comporte, dans le dernier tiers de l'ouvrage, de nombreux feuillets d'épreuve qui témoignent d'un travail de correction effectué sous presses. Les pages 225 (en double), 515-516, 519-522, 525-526, 529-578, 591-592, 611-612, 617-618, 623-676, 685-688, 705-720, 737-740, 751-752 furent imprimées sur mauvais papier et portent des mentions manuscrites de dates ("3 mars" puis "3 mai"), et parfois la mention "Pour ordre". En outre, 4 feuillets blancs furent reliés entre les pages 730 et 731 et 4 autres entre les pages 740 et 743.

Les pages 741-742 sont absentes de l'exemplaire.

Malgré des rousseurs et mouillures sur la première moitié du livre, bon exemplaire, unique, et bien relié à l'époque.

550 €

Rare envoi autographe de Cajal

95. RAMON Y CAJAL (Santiago). *Reglas y consejos sobre investigacion biologica (los tónicos de la voluntad).* Madrid, 1916.

Précieux exemplaire portant un rare envoi autographe de l'auteur "A la Redaccion de El Liberal". El Liberal, journal espagnol libéral publié à Madrid entre 1879 et 1936, fut l'un des principaux Quotidiens de l'Espagne sous la Restauration.

Quatrième et dernière édition revue et augmentée par l'auteur. Les éditions postérieures (la cinquième et la sixième) ne font que reprendre celle de 1916. Il s'agit du discours prononcé par Cajal lors de sa réception, le 5 décembre 1897, à l'Académie Royale des Sciences exactes, physiques et naturelles.

Parmi les œuvres de Ramón y Cajal (1852-1934), l'une des plus célèbres est ce livre des "Reglas y consejos" sur la recherche scientifique. Écrit à l'attention des jeunes chercheurs, ce texte fournit des recommandations et des

conseils pour leur orientation professionnelle, leur travaux en laboratoire, et contient également des réflexions sur le rôle de la science dans la société, et celui de l'Etat dans la promotion de la formation et du travail. Enfin Cajal s'intéresse à la situation, en Espagne, de la recherche scientifique, à ses origines et ses possibles devenirs.
1 100 €

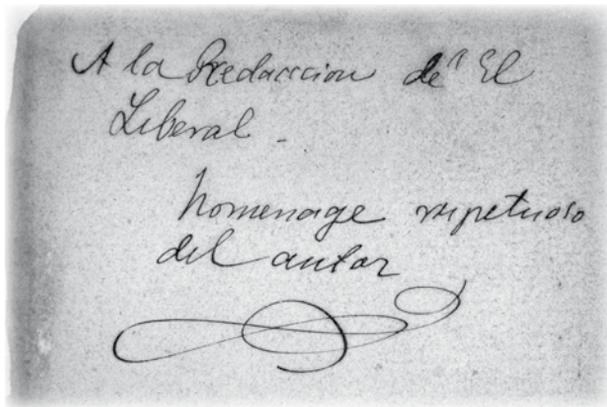
96. RAMON Y CAJAL (Santiago). Les nouvelles idées sur la structure du système nerveux chez l'homme et chez les vertébrés. Paris, 1895.

Deuxième édition de cet ouvrage qui fut publié pour la première fois en 1894. Cette édition française fut revue et augmentée par l'auteur, traduite de l'espagnol par L. Azoulay, avec une préface de Mathias-Duval.

On trouve ici un certain nombre de recherches encore inédites de Ramon Y Cajal, mais aussi de quelques autres auteurs.

Quelques rousseurs mais néanmoins bon exemplaire

900 €



n° 95

La première description des métastases

97. RECAMIER (Joseph). Recherches sur le traitement du cancer par la compression méthodique simple ou combinée, et sur l'histoire générale de la même maladie. Paris, 1829, 2 volumes in-8.

En décrivant des croissances cancéreuses secondaires dans le cerveau, liées à un cancer du sein, Récamier fut le premier à reconnaître, décrire et nommer le processus des métastases dans le développement du cancer. Il est aussi le premier à décrire l'invasion cancéreuse des veines, et a souligné le fait que l'irritation chronique d'organes surnuméraires peut donner naissance à un cancer.

Déchirures aux pages 5-6 et 111-112 du second volume, fortes rousseurs sur le premier volume, et cachet annulé de l'Institut Catholique (don de Docteur Jacques Liouville).

Norman, 1805 ; Garrison and Morton, 2610.

400€

98. RUDTORFFER (Franz Xaver von). Armamentarium chirurgicum selectum, oder Abbildung und Beschreibung der vorzüglichsten älteren und neueren chirurgischen Instrumente. Wien, 1817.

Rare première édition de cet arsenal chirurgical in-folio de la médecine du premier tiers du XIXe siècle.

Les 30 planches représentent, probablement à la taille réelle, les instruments courants de la chirurgie de l'époque (sondes, scalpels, bistouris, pinces, etc) pour tous les domaines médicaux (gynécologie, art dentaire, chirurgie d'armée, ORL)

Hirsch IV, page 913 ; Wellcome IV, page 586.

3 000 €

99. VOISIN (Auguste). Leçons cliniques sur les maladies mentales et sur les maladies nerveuses professées à la Salpêtrière. Paris, 1883.

Première édition, rare.

Auguste Voisin (1829-1898) succéda en 1865 à Félix Voisin à Bicêtre et, en 1867, à Jean-Pierre Falret à la Salpêtrière où il resta plus de 30 ans. Cet ouvrage est l'un des quelques textes de psychiatrie illustrés par des photographies originales, celui-ci étant sûrement parmi les moins connus.

Neuf planches illustrent le texte, dont 1 planche non numérotée est insérée entre les pp. 336-337 : 5 planches lithographiées en couleur et 3 planches composées de 13 photoglyphies collées sur papier fort. Ces dernières représentent des portraits de fous : folie par sthénie (lypémaniaque), folie haschischique et folie mélancolique (traitées et guéries par la morphine).

Bon exemplaire, grand de marge et à l'intérieur frais.

Semelaigne, II, 162.

1 500 €

Première différenciation des maladies mentales et cérébrales

100. WILLIS (Thomas). De anima brutorum quae hominis vitalis ac sensitiva est, exercitationes duae prior physiologica [...] Altera pathologica [...] Nempe cerebrum & nervosum genus afficiunt, explicat, eorūque therapias instituit. London, 1672.

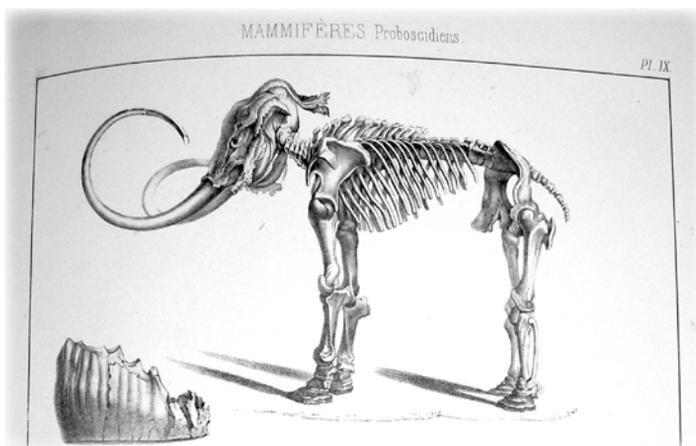
Première édition, peu courante, au format in-8, parue quelques temps seulement après l'édition originale in-4.

Ouvrage dont la publication fut partagée avec le libraire d'Oxford Richard Davis.

Thomas Willis (1622-1675) fut l'un des grands anatomistes anglais de son époque. Il s'installa d'abord à Oxford, puis à Londres où il eut une belle pratique et s'attira l'admiration de ses contemporains. Il fut l'un des premiers, avec Sylvius, à affirmer que le cortex avait des fonctions spécifiques et surtout il mit un point final à la question de la localisation ventriculaire de la fonction cérébrale. En outre, ici, Willis établit une différence claire entre les symptômes des maladies cérébrales et ceux des maladies mentales. En supposant une perturbation du cerveau et des nerfs, en termes de troubles des "esprits animaux", alors qu'aucun signe pathologique clair n'est présent, il est souvent considéré comme le premier à avoir compris assez clairement le lien entre les maladies de l'esprit et celles du cerveau. Son *De anima brutorum* comprend également la première description de la paralysie générale. Bon exemplaire portant le cachet de l'Institut Catholique de Paris, qui transparait sur le recto de quelques planches, quelques petites déchirures dans les plures intérieures des 8 planches qui illustrent le texte.

Pour l'édition originale in-4 voir Hunter & Macalpine, pp 187-92 ; Garrison-Morton 1544, 4793 & 4966 ; Norman 2244.

2 500 €



100 (bis). MAYGRIER (Jacques-Pierre), Nouvelles démonstrations d'accouchemens. Paris, in-folio.
Première édition, peu courante.

79 planches gravées sur métal, numérotées de 1 à 80 (les planches 27 et 28 sont ensembles).

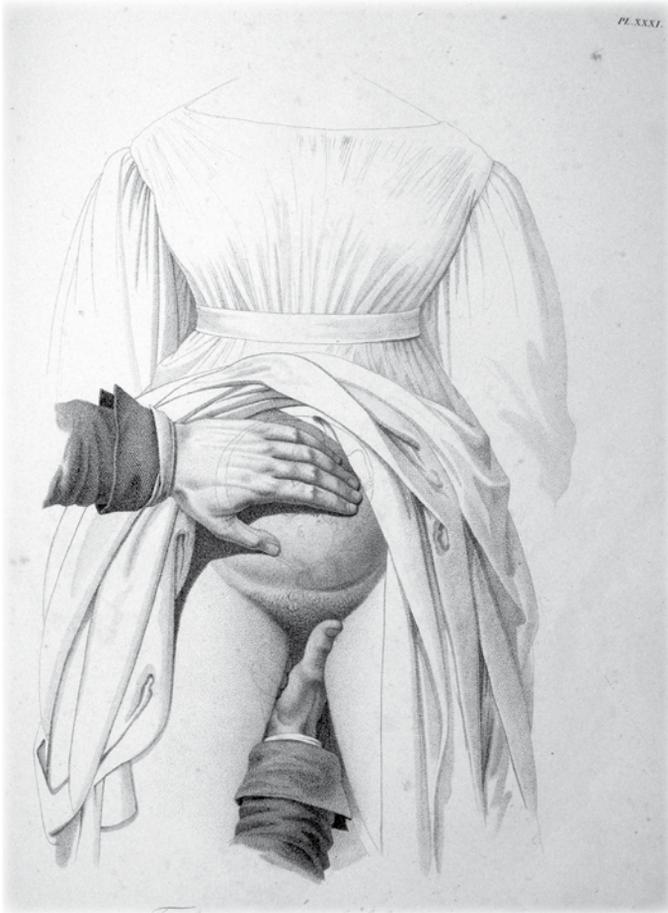
Ces planches représentent les différentes phases de l'accouchement, les instruments nécessaires aux accouchements laborieux et aux interventions chirurgicales. Notons tout particulièrement les célèbres planches du toucher vaginal debout et couché.

Bon tirage révélant la qualité de la gravure.

Manque le portrait-frontispice, sinon bon exemplaire.

Waller, 6375 ; Hirsch, IV, 136 ; Bayle et Thillaye, II, 866.

2 000 €



n° 100 (bis)

CONDITIONS DE VENTE CONFORMES AUX USAGES
DU SYNDICAT DE LA LIBRAIRIE ANCIENNE.

LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX
48, rue Jacob
75006 PARIS.
Téléphone : +33 (01) 42.60.21.98
Fax : +33 (01) 42.60.55.24
e-mail : alain.brieux@wanadoo.fr
www.alainbrieux.com



Les catalogues que nous envoyons à l'ensemble de nos clients ne représentent qu'une petite sélection des livres et des objets que nous proposons à la vente.

Ainsi vous pouvez suivre l'actualité de nos acquisitions sur notre site www.alainbrieux.com qui est régulièrement mis à jour.

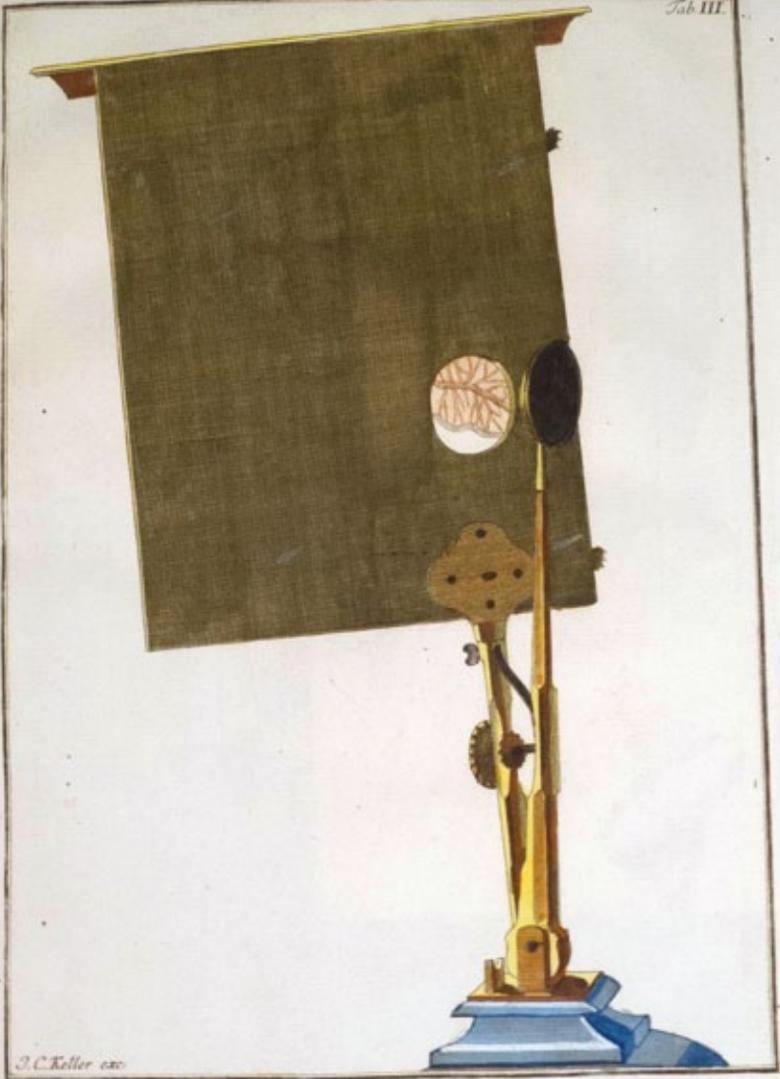
La Librairie ALAIN BRIEUX
vous accueille du lundi au vendredi,
de 10h à 13h et de 14h à 18h30
le samedi de 14h30 à 18h30.

En couverture : n° 81 et 27



**Crâne « éclaté » dit à la Beauchêne
Maison Tramond / N. Rouppert succ., Paris, circa 1900.**

Tab III.



J. C. Keller exc.